Chanoine Pérennès

*Aumônier de l'Hôpital de Quimper*

# LES HYMNES

## DE LA FÊTE DES MORTS

## EN BASSE-BRETAGNE

Cloc'her an Anaon

*( Clocheteur des Trépassés )*

*ADMINISTRATEUR de E. S. I., 4, rue du Château, Brest.*

Compte courant 6/c 6238 Rennes

—

1925

CHANOINE PÉRENNÈS
Aumônier de l'Hôpital de Quimper

# LES HYMNES

DE LA

# FÊTE DES MORTS EN BASSE-BRETAGNE

*ADMINISTRATEUR de E. S. I., 4, rue du Château, Brest.*
Compte courant c/c 6238 Rennes.

—

1925

*NIHIL OBSTAT :*

Quimper, le 8 novembre 1924,

P. Messager, Vicaire-Général,
*Censeur*

*IMPRIMATUR .*

Quimper, le 10 novembre 1924,

A. Gadon, Vicaire-Général.

# LES HYMNES

DE LA

# FÊTE DES MORTS EN BASSE-BRETAGNE

---

## AVANT-PROPOS

---

Le 8 septembre 1864, lors de l'inauguration du chemin de fer de Quimper, on fit circuler en ville des lettres de faire part, ainsi conçues : « Vous êtes prié d'assister aux funérailles des mœurs, usages, langue et costumes de la vieille Bretagne. La cérémonie aura lieu à deux heures à la gare du chemin de fer ». Les jeunes Quimpérois qui avaient lancé cet avis de convoi se gardèrent bien d'assister à l'enterrement. Les obsèques n'eurent pas lieu : ne peut-on dire cependant que depuis 1864, bien des choses sont mortes dans notre chère Bretagne. Et combien d'autres sont, hélas! en train de mourir! « L'une après l'autre, écrit M. Alexandre Masseron, disparaissent les anciennes traditions bretonnes. Les beaux costumes d'autrefois, chargés de lourds velours et de broderies éclatantes, prennent peu à peu le même chemin. Les vestons les remplacent, ou les corsages « à la mode ». Aux larges chapeaux des hommes succèdent les casquettes démocratiques et banales; et les chapeaux succèdent aux blanches

coiffes des femmes. Certes, il reste encore en Basse-Bretagne assez de pittoresque pour ébahir le « touriste » aux observations superficielles. Mais ceux qui vivent dans la vieille province et y tiennent au sol, ceux qui seulement s'efforcent de regarder ne s'y trompent pas : la Bretagne perd, chaque jour un peu plus, au contact brutal de la « civilisation moderne », tout ce qui faisait son caractère propre et sa véritable originalité.

» Aussi devons-nous une grande reconnaissance aux érudits locaux qui s'efforcent de fixer attentivement ces traits qui disparaissent et d'en conserver au moins le souvenir : consolation bien mélancolique sans doute, et tout à fait analogue à celle que nous donne la photographie de quelque cher disparu; consolation cependant et qui nous fait un devoir de remercier, du plus profond du cœur, ces savants de leur modeste et utile travail.

» Parmi ces vieilles traditions, les plus touchantes certainement, celles qui nous font le mieux pénétrer jusqu'aux intimes replis de l'âme bretonne, sont celles qui se rapportent au culte des trépassés » [1].

Dans une plaquette qui vient de paraître [2], nous avons offert au lecteur un tableau d'ensemble de ces traditions funèbres.

La présente étude a particulièrement trait aux chants bretons de la Fête des Morts.

Dans la soirée du 1er novembre, les fidèles, accompagnés du clergé, se rendent au cimetière de la paroisse, pour faire visite à leurs défunts; et devant l'ossuaire, tous chantent à plein cœur les strophes tragiques du *Cantique des Ossements*. De leur funèbre demeure, les morts font entendre aux vivants un langage très éloquent. Aux parents et amis, ils demandent

(1) *La Croix*, 9-10 novembre 1924.

(2) *La Mort en Basse-Bretagne. — Direction diocésaine des Œuvres catholiques de Jeunesse*, rue Feunteunik-ar-Lez, Quimper. *Compte courant 64-59, Nantes. — Œuvres de Jeunesse, Quimper.*

des prières, des communions, des jeûnes, et ils supplient les prêtres d'offrir la messe pour eux.

*Comme l'eau éteint l'incendie allumé — Le feu du purgatoire aussi est éteint — Par le Saint Sacrifice offert sur l'autel — Pour demander notre délivrance à Dieu notre Sauveur.*

Quelques heures plus tard, des chanteurs nocturnes commencent leur tournée à travers les villages bretons. Ils représentent les âmes des trépassés, qui, dans leurs personnes, vont rendre aux vivants leur visite de la soirée.

« Le thème général des Complaintes funèbres, chantées au cours de la Nuit des Morts, est identique : les chanteurs se présentent comme les messagers des âmes du purgatoire qui les envoient demander des prières aux vivants; — opposition entre les souffrances des trépassés, leur condition pitoyable et le bien-être des vifs, leurs parents, qui, mollement, reposent dans leur lit; — oubli où les défunts sont laissés : c'est surtout à leur héritage que l'on a coutume de songer; — rappel du sort qui bientôt attend les vivants : le même; car eux aussi ils seront jugés, eux aussi ils devront expier; — invocation à la Vierge sous les titres surtout où elle est vénérée dans le pays; — formule d'adieu enfin qui contient le plus souvent une dernière demande de prières, parfois un souhait pour les vivants, voire pour les chanteurs :

» *Bonne santé à la compagnie; — Aux pauvres trépassés, délivrance! — Aux chanteurs, la grâce de chanter encore — Après cette nuit qui s'écoule!*

» Ce thème unique est traité à la fois avec un réalisme d'une saveur toute populaire qui sait choisir le détail qui frappe l'imagination et irrésistiblement s'impose, et avec une ferveur ardente, où vibre une émotion vive et toute chargée de détresse. Il y a des larmes et de douloureux appels, et une immense pitié, et aussi de rudes conseils, dans ces poésies bretonnes dont le chant était appuyé, comme en sourdine, par la funèbre musique des glas de la Fête des Morts...

» Les enfants oublient leurs parents défunts pour ne plus songer qu'au plaisir, au plaisir sur quoi le chant insiste par des répétitions monotones et âpres » [1].

Ce travail que nous publions a d'abord paru dans les *Annales de Bretagne*. Si nous l'avons tiré à part, c'est pour lui permettre d'atteindre un public plus étendu.

Puisse ce modeste recueil de chants mortuaires bretons ranimer l'esprit de foi de nos familles chrétiennes, quand la Mort viendra frapper l'un de ses membres, et la mettre en deuil, ou bien encore aux jours de recueillement et de méditation où la Sainte Eglise célèbre le souvenir de tous les Fidèles Trépassés!

H. Pérennès.

(1) M. Masseron, *loc. cit.*

# Les Hymnes de la Fête des Morts en Basse-Bretagne

Si l'âme bretonne est plus sensible qu'aucune autre au « charme de la Mort », si elle peut dire, avec J.-P. Calloc'h, que « songer aux choses mortes est son plaisir » [1], cela vient de ce qu'elle est foncièrement chrétienne. Les sentiments du Breton sur la mort se ressentent toute sa vie de la façon dont, enfant, on la lui a fait envisager. Mourir, pour l'enfant breton, c'est aller en Paradis; et toujours, dans la dure nécessité de mourir, il verra, pour la tempérer, le Paradis ouvert au-dessus de sa couche funèbre. Toute pleine du sentiment de la mort, l'âme bretonne l'a exprimé en des termes d'une vivacité, d'une intensité extraordinaires. C'est à cette mine riche et féconde qu'il faut aller puiser, si l'on veut apprécier à sa juste valeur la foi ardente et la piété profonde du peuple breton, dans le culte qu'il rend à ses morts.

Nous étudions ici les complaintes et cantiques bretons consacrés à la Fête des Trépassés (1er et 2 novembre).

Ces complaintes sont des chants funèbres qui se retrouvaient, ou se retrouvent encore aujourd'hui, en la Nuit des Morts, sur les lèvres de chanteurs en tournée. Ces chanteurs étaient, ou bien les pauvres de la paroisse, ou bien les jeunes gens des divers quartiers. A Guiscriff, ce fut longtemps une mendiante [2] qui eut pour ainsi dire la spécialité de ce chant; à l'île de Sein, les fabriciens en détenaient le monopole. Dans certaines bourgades, les chanteurs ne passaient qu'une fois

(1) *Pried er Barh* : « Chonjal én treu marù zo me flijadur ».
(2) Madeleine de Saint-Jalmes.

par les maisons; ailleurs, à Melrand, par exemple, ou à Riec plusieurs bandes défilaient successivement aux portes. A Guiligomarc'h, la tradition existe toujours d'aller chanter la *Guerz* au presbytère. Les chanteurs y sont au nombre de quatre. L'aîné, Antoine Garniel, a 73 ans (Renseignements fournis par M. l'abbé Breton).

Fidèles à la tradition des anciens Bardes cambriens [1], ces chanteurs se présentaient à la porte de la maison et y donnaient le premier couplet. Le chef de famille se levait alors pour les recevoir. Et sur son invitation ils continuaient leur élégie. A Naizin (Morbihan), ils chantaient une ou plusieurs strophes devant chacun des lits de l'habitation. Le maître de la maison leur offrait à boire, et ne les renvoyait pas sans leur donner son obole. Le lendemain matin, ils remettaient l'argent perçu au curé de la paroisse. Celui-ci leur laissait quelques sous, et consacrait le reste de la quête à faire prier pour les Trépassés. Si d'aventure le chef de famille ne donnait rien, il mécontentait les chanteurs nocturnes, et plus d'un maître de maison, dans les alentours de Quimperlé, se vit décocher, en guise d'action de grâces, cette imprécation bien bretonne :

Doue da greski al lõned
Etre ho kein hag ho roched;
Etre ho roched hag ho kein,
Ra vezo laou kement a mein !

(1) Cf. *Barzaz Breiz*, par M. Hersart de la Villemarqué, Introduction, p. xli.

I. — *Complaintes du pays vannetais.*
II. — *Complaintes en dialecte de Cornouaille.*
III. — *Cantiques en dialecte léonais.*

## I. — Complaintes du pays vannetais.

L'une de ces « Plaintes des Ames » a paru en novembre 1909 dans la Revue de M. Loïs Herrieu : *Dihunamb*. Je ne connais les autres textes que grâce à l'obligeance de M. le chanoine Buléon, archiprêtre de Vannes, qui a eu le bon goût de les recueillir et l'amabilité de les mettre à ma disposition. Grâces lui en soient rendues !

Ces divers chants présentent une trame commune et un thème d'inspiration identique; les variantes pourtant en sont assez sérieuses, et il a paru bon, pour ce motif, de mettre séparément chacun des morceaux sous les yeux du lecteur [1].

Une traduction française, à l'usage des profanes, accompagne le texte breton. — Quelques notes, au bas des pages, ont pour objet de signaler des variantes littéraires ou d'illustrer des passages qui peuvent paraître moins clairs.

Je donne d'abord, dans ce chapitre, les trois élégies recueillies par M. le chanoine Buléon; j'ai placé ensuite la complainte de *Dihunamb*.

(1) Dans la plupart des paroisses du diocèse de Vannes, la tournée nocturne des chanteurs a disparu depuis quelque vingt ans. Des désordres s'étaient produits de-ci de-là, et le clergé paroissial a estimé, fort justement, qu'il devait blâmer un usage qui n'était plus directement inspiré par la piété.

## 1. — Arriù é en amzer presius...

I

Arriù é en amzer presius,
Deit ag en néan, deit get Jezus,
Ha Doue en des hun digasel [1],
D'hou tihunein mar d'oh kousket.

II

Hur mamm Ilis hag er Skritur
E hra d'eing kredein a dra sur
E hès ur purgatoër er bed,
Eit gobér pénijen parfet.

III

Ag a rest ag er pehedeu,
Ehué ag er pénijenneu,
Eit purifiein hun inéan,
Ma vou capabl de mont d'en néan.

IV

Rak ma n'en dei inéan erbet
D'er baradouis hemb bout purjet,
Red é bout kaër el en argant
Eit kavel leh er firmamant.

V

Er purgatoër zou don én doar,
Tost d'en ihuern lan a glahar:
Ino éma en inéaneu,
En lan é purrat ou fauteu.

(1) Variante : *daveiet*.

## 1. — Voici venu le temps précieux...

I

Voici venu le temps précieux,
Apporté du ciel par Jésus;
Et c'est Dieu qui nous envoie,
Pour vous éveiller si vous dormez.

II

L'Eglise notre mère et l'Ecriture
Nous proposent, comme article de foi,
L'existence d'un Purgatoire,
Où l'expiation s'achève.

III

Le reste des péchés y est effacé,
Ainsi que la peine qui y est attachée;
Notre âme s'y épure,
Et devient apte à entrer au ciel.

IV

Pas une âme en effet ne saurait
Entrer au Paradis sans être purifiée :
Il faut avoir l'éclat de l'argent
Pour trouver place au firmament.

V

Le Purgatoire est profondément dans la terre,
Non loin de l'Enfer tout plein de tristesse;
C'est là que se trouvent les âmes,
Dans le feu, se purifiant de leurs fautes.

VI

En tan-sé e zou kèn ardant
Ma loskehé en ur momant
En doar, er mor, er mein, en hoarn,
Kenevé Doué ér mir', ér goarn [1].

VII

Piu ahanoh e hellehé
Padein ur momant er lenn-sé,
Hag vehé oblijet de chom
Marse milh vlai hemp kousket lom !

VIII

Red é païein ér purgatoër
Bedig en devehan dinér;
Rak ino é veint rangennet
Ken e vou en délé païet.

IX

Brasan poénieu e zou ér bed
E zou é leh-sé dastumet;
Hanval mat ind de dourmanteu
'Hré zou dannet ou inéaneu.

X

Ha hui e hell cléuét hemp kin
Un dra ken terribl hemp kreinein !
En achimant ag hou puhé
N'en déheh hui d'er poénieu-sé ?

XI

Bugalé ha servicherion,
Ne zeuhentér ket hou kalon :
Marlezé é mant én tan flamm
Hou kerent, hou tad, pé hou mamm !

(1) Var. : *ma loskehé en dir, en hoarn — Kenevé de Jezus ou goarn.*

VI

Ce feu a tellement d'ardeur
Qu'il consumerait en un moment
La terre, la mer, les pierres, le fer,
Si Dieu, dans sa Providence, n'y mettait obstacle.

VII

Qui de vous pourrait
Tenir un instant dans cet abîme,
Où l'on est contraint de demeurer
Mille ans peut-être sans dormir une seconde !

VIII

Il faut payer dans le Purgatoire
Jusqu'au dernier denier;
Car on y demeure enchaîné
Jusqu'à ce qu'on ait réglé sa delte.

IX

Les plus grandes peines de ce monde
Dans cet endroit sont concentrées;
Elles ressemblent aux tourments
De ceux dont les âmes sont damnées.

X

Et vous pourriez entendre,
Sans frémir, une chose si terrible !
Au terme de votre vie
N'irez-vous pas souffrir là-bas ?

XI

Enfants et serviteurs,
Votre cœur ne se brise-t-il pas :
Peut-être sont-ils en pleines flammes
Vos parents, votre père, votre mère ?

XII

Ha hui e hell gober chervad,
Dost m'é ma hou lud er goal stad !
Inoù ne hellant um sekour,
Maes doh-emb-ni ou dès rekour.

XIII

N'en dé 'n truhé ma veint én tan,
Ha hui e vragal er bed man,
Ma rehet berh get ou madeu,
Ha ind gronnet a dourmanteu !

XIV

Pinhuik oh-hui gant ou danné
Hag és kousket en ou gulé;
Hag in e zou er bassefoss,
Hemb gellein kemer tam repos !

XV

Aveit gounit d'oh-hui madeu,
Ind ou des martezé groeit gueu.
Hui zou bet caus d' hou fehedeu,
E zou berman caus d' ou foénieu.

XVI

Ind ou dès kement hou caret
Ha hui e hués ind ankoheit;
Poën vras c'hués ur hueh en dé.
Laret ur Bater aveit-hé !

XVII

Emant en ur bassefoss du,
En tan en allum a bep tu.
En tuemder hag en aneouit
Hemb tam consolasion erbet.

XII

Et vous pouvez faire bonne chère,
Alors que vos parents sont dans la détresse !
Ils ne peuvent plus se secourir eux-mêmes,
Mais c'est à vous qu'ils ont recours.

XIII

N'est-ce pas une pitié qu'ils soient dans le feu,
Tandis que vous folâtrez en ce monde,
Que vous vous amusiez grâce à leurs biens,
Tandis qu'ils sont enveloppés de tourments !

XIV

Vous êtes riches avec leur fortune,
Et vous reposez mollement dans leur lit;
Eux, ils sont dans une basse-fosse,
Et ne peuvent goûter le moindre repos !

XV

Pour vous acquérir des biens,
Ils ont peut-être fait le mal :
Vous fûtes la cause de leurs péchés,
Vous êtes maintenant la cause de leurs peines !

XVI

Eux, ils vous ont tant aimés,
Et vous, vous les avez oubliés :
C'est à grand' peine qu'une fois le jour
Vous dites une prière à leur intention !

XVII

Ils sont dans une noire basse-fosse (1),
Enveloppés d'un feu ardent:
Soumis à la chaleur et au froid.
Ils demeurent privés de toute consolation.

(1) La basse-fosse était un cachot profond, obscur et humide.

XVIII

Ha *Requiescant in pace !*
'Hamb d'hou lezel é gourhemen Doué;
E gourhemén Doué hou loskamb.
Ha da Zoué n' hou c'houre'heménamb.

XIX

Yéuid mat d' er gompagnoneh,
D'en Ineaneu salvedigueh,
Zou oeit d'ou hent ag er bed-men,
Pedenneu faut de-hé bermen !
*De Profundis.*

## 2. — Arriù é en amzer santel...

I

Arriù é en amzer santel
Deit ar en doar get hun Salver;
Arriù é en amzer presius,
Deit ar en doar get hun Jezus.

II

Jezus en des hun digaset
D'hou tihunein mar doh kousket,
D'hou tihun' ag hou hun getan,
De bedein Doue get en Neunan.

III

De bedein get ar re tremenet,
E zou eit d'ou hent ag er bed [1],
Zou eit d'ou hent ag ar bed-men,
Guerzo e horloz en noz men.

(1) Variante : *Eit pedein Doué get en inéan — Zou oeit d'ou hent ag er vro man.*

XVIII

Que (les morts) reposent en paix !
Nous vous laissons à la protection de Dieu;
A la protection de Dieu nous vous confions,
A Dieu nous vous recommandons.

XIX

Bonne santé à la compagnie,
Aux Trépassés délivrance !
Ils ont quitté ce monde,
Ils ont besoin maintenant de prières.

## 2. — Voici venu le temps sacré...

I

Voici venu le temps sacré,
Apporté sur la terre par Notre Sauveur;
Voici venu le temps précieux,
Apporté sur la terre par Notre Jésus.

II

C'est Jésus qui nous envoie
Pour vous éveiller, si vous dormez,
Pour vous éveiller de votre premier sommeil,
Afin que vous priiez Dieu pour les Trépassés.

III

Afin que vous priiez pour les Défunts
Qui ont quitté le monde, allant leur chemin,
Qui ont quitté ce monde, allant leur chemin,
Et soupirent depuis longtemps après cette nuit.

IV

Mar doh en hou kulé kouskel,
Hou tad pe hou mamm n'en dé kel [1];
Hou tad pe hou mamm pe hou prér
Marsé zou en tan er purgatoër.

V

Mar deint en tan er purgatoër,
E mant én ur prison tihoél,
E mant én ur bassefoss du,
En tan allumet a bep tu [2].

VI

E mant ino er gehigeu,
Troeit ha distroeit diar er gleu,
Troeit ha distroeit diar er gleu,
Crial e rant 'kreiz hou foénieu.

VII

Crial e rant 'kreiz hou foénieu :
« Sekour, kerent hag amieu,
Sekour, kerent, amieu bras,
Er vugale ne rant mui kas !

VIII

» Gueharal, a pe oen er bed,
M'em boé kerent hag amied;
Mez bermen p'en don bet maruel,
Ne mes kar nag ami erbet.

IX

» Ne mes kar nag ami erbet,
Pas ur spelhat deur beneget,
Pas ur spelhat deur beneget
Ar men bé ne doleheh ket ».

(1) Var. : *Hou tud can marsé ne dé ket.*
(2) Var. : *E mant en ur prizon tihouel — Ha den erbet hanni ne huel — E mant en ur bassefoss du — Tan ar nehé, tan a bep tu.*

IV

Si vous reposez sur votre couche,
Il n'en est pas de même pour votre père ou votre mère.
Votre père, votre mère, ou votre frère
Sont peut-être dans le feu au Purgatoire.

V

S'ils sont dans le feu au Purgatoire
Ils habitent une prison obscure,
Ils sont dans une noire basse-fosse
Dans le feu qui de toutes parts les consume.

VI

Ils sont là les pauvres,
Tournés et retournés sur des charbons;
Tournés et retournés sur des charbons,
Ils crient au sein de leurs souffrances.

VII

Ils crient au sein de leurs souffrances :
« Au secours ! parents et amis,
Au secours ! parents, bons amis;
Les enfants demeurent insensibles !

VIII

» Jadis quand nous étions sur la terre,
Nous avions des parents et des amis;
Maintenant que nous sommes morts,
Nous n'avons plus ni parent ni ami !

IX

» Nous n'avons plus ni parent, ni ami;
Pas une goutte d'eau bénite,
Pas une goutte d'eau bénite,
Sur notre tombe vous ne jetterez ! »

X

Poén vras hou pé ur hueh er blé
E pedein hun Doue aveit-hé;
Mar pedet Doue aveit-hé,
M'en assur d'oh, n'hou pou ket kaé [1].

XI

M'en assur d'oh, n'hou pou ket kaé,
Ind e bedei eitoh goude;
Ind e bedei muioh en un hér
Eit ne rehet hui en hous amzer [2].

XII

Get er muzul ma vuzùleet
E vou reit doh pe varùeet.
Lakét vehet en ur pouizaj,
Eit difforh en drouk doh er mad.

XIII

Mar da er mad ha séuél d'er lué,
Doh piu en hum adressein me,
Doñ piu en hum adressein me,
Meit doh er Saent hag en Aélé?

XIV

Meit doh er Saent hag en Aélés,
En Itron Varia er Ueriès,
En Itron Varia er Ueriès,
Ma vou eit-omb avokadez

XV

Ne larehemb ket « Kanavou »,
Er Baraouis ni hum huélou;
Er Baraouis pe ar en hent,
Ni hum gavou tud ha kerent.

(1) Variante : *Pedeit eit-hé, pedeit hamdé* — *M'en assur d'oh, ne po ket kè.*
(2) Var. : *Ind e hedou eit-oh eùé* — *A p' arrueint e lein an nè.* — *Ind hou sekourou ar en doar* — *De houni er joeïeu hemb par.*

X

C'est à grand' peine si une fois l'an
Vous priez notre Dieu pour eux.
Si vous priez Dieu pour eux.
Je vous l'assure, vous n'en aurez pas de regret.

XI

Je vous l'assure, vous n'en aurez pas de regret :
Eux, ils prieront ensuite pour vous.
Eux, en une heure ils prieront plus
Que vous ne le pourriez faire durant toute une vie.

XII

De la mesure même dont vous vous servez
On usera pour vous après votre mort
On vous mettra dans une balance,
Pour séparer le bien du mal (1).

XIII

Si c'est le bien qui monte (dans le plateau)
A qui donc m'adresserai-je,
A qui donc m'adresserai-je,
Si ce n'est aux Saints et aux Anges ?

XIV

Si ce n'est aux Saints et aux Anges,
A Madame Marie la Vierge,
A Madame Marie la Vierge
Pour qu'elle nous soit une avocate ?

XV

Nous ne vous disons pas « Adieu ! »
Au Paradis nous vous reverrons,
Au Paradis ou sur le chemin qui y mène (2).
Nous nous retrouverons, parents et proches.

(1) Il s'agit de la balance de saint Michel (Voir plus loin).
(2) C'est-à-dire en Purgatoire.

XVI

Er Baraouis en ur hornik
E kléuét cannein er muzik,
Er Baraouis er horn tostan,
E kleuét cannein en Neunan.

XVII

Ha, *Requiescant in pace*,
Hé hamb d'hou lezel e goard Doue;
Hag e goard Doue en hou loskamb,
De Zoue en hou gourhemenamb (1).

*De Profundis.*

### 3. — Guerzen Guéméné : Tudigeu Doue...

I

Tudigeu Doué, vel ket souhel
E tqul hou tor p'hum arrihuët;
Jezus en dés hun digaset,
D'hou tihuen-hui mar d'oh kousket.

II

Jezus en dés hun digaset
D'hou tihuen-hui mar d'oh kousket,
D'hou tihuen diar hou hun ketan,
De bedein Doué eit en Neunan.

III

Marsé ma hou tad pé hou mamm
Er purgatoër kreiz an tan flamm,
Marsé ma hou prër pé hou hoër,
E kreiz en tan er purgatoër.

(1) Notez cette variante finale dans la complainte de Naizon :

Etre-z'oc'h tud karantezus,
Pedet liès hou Doue Jezus,
De hrenign dehé pèh eternel,
Hag er Sklerder perpetuel.

XVI

Au Paradis dans un petit coin,
Pour y entendre jouer de la musique,
Au Paradis dans un coin, à l'entrée,
Pour y entendre chanter les Trépassés.

XVII

Et (maintenant) que (les morts) reposent en paix !
Nous vous confions à la garde de Dieu;
En la garde de Dieu nous vous laissons,
A Dieu nous vous recommandons [1].

## 3. — **Complainte de Guémené.**

I

Bonnes gens (chéris de Dieu), ne soyez pas surpris
Si nous sommes là, à votre porte :
C'est Jésus qui nous envoie
Pour vous éveiller, si vous dormez.

II

C'est Jésus qui nous envoie
Pour vous éveiller, si vous dormez,
Pour vous éveiller de votre premier sommeil,
Afin que vous priiez Dieu pour les Trépassés.

III

Peut-être votre père ou votre mère
Sont-ils en Purgatoire, en pleines flammes ?
Peut-être votre frère ou votre sœur
Sont-ils dans le feu au Purgatoire ?

(1) Variante de Naizin:

Entre vous, gens charitables,
Priez souvent Jésus, votre Dieu,
De donner aux morts la paix éternelle,
Et la Lumière perpétuelle.

IV

Mar d'ind en tan er purgatoër,
E mant en ur prison tihoël;
E mant énou ar ou géneu,
Krial e rant d'hou pédenneu.

V

E mant énou ar ou géneu,
Krial e rant d'hou pédenneu,
E mant en ur basse-foss du,
En tan allumet a bep tu.

VI

Gueheral pen hoen barh er bed,
Ou doé kerent hag amied;
Mes bermen pen d'ind decedet,
N'ou dés den kar, nag ami bet.

VII

Sekour, kerent, amieu bras,
Rag er vugale ne rant kaz,
Rag er vugale ne rant kaz,
Guelet ou zud er poënieu bras !

VIII

Aveit-hé mar pedet Mab Doué.
Sortiet pront ag hou kulé;
Deit ar en doar yeïn d'ou laret,
Ma ne d'oh klan pe afflijet.

IX

Laret pemb *Pater*, pemb *Ave*
Un *De Profundis* aveit-hé;
Muihoh é pédéemb en un her
Eit ne rehint héd ou amzér (1).

(1) Le texte breton est ici embarrassé. On dirait que ceux qui ont la parole sont les vivants : *Nous prierons plus en une heure*.... La leçon primitive se trouve à la strophe XI de la complainte précédente : les âmes du Purgatoire parvenues au ciel prieront pour ceux qui les auront délivrees, et leur prière aura plus d'efficacité que celle des vivants.

IV

S'ils sont dans le feu au Purgatoire,
Ils se trouvent dans une prison obscure:
Ils sont là sur leur bouche,
Demandant à grands cris vos prières.

V

Ils sont là sur leur bouche,
Demandant à grands cris vos prières,
Ils sont dans une noire basse-fosse,
Enveloppés d'un feu ardent.

VI

Jadis quand ils étaient sur la terre,
Ils avaient des parents et des amis,
Mais maintenant qu'ils sont décédés
Ils n'ont plus ni parent ni ami !

VII

Au secours, parents, bons amis !
Car les enfants demeurent insensibles;
Oui, les enfants demeurent insensibles,
A voir leurs parents au sein des tourments.

VIII

Si pour eux vous voulez prier le Fils de Dieu,
Sortez bien vite de votre lit;
Descendez sur la terre nue pour dire vos prières,
A moins que vous ne soyez malade ou infirme.

IX

Dites cinq *Pater*, cinq *Ave*,
Un *De profundis* pour eux.
Nous prierons plus en une heure
Qu'ils ne le pourraient faire durant toute une vie.

X

Hui, béléon, lud a Iliz
Mignonet bras de Jezus-Krist,
Pe larehet en overen
Laret-hi eit dousal ou foën.

XI

Pen det der foër ha der marhat,
Hui gass genoh mezulieu mat;
Pen da er peur da glask d'hou ti,
Hui gass genoh hag e hani.

XII

Mez dioülat mat mar karet,
Get peh mesuel fusulehet,
Get er mesuel fusulehet,
E vou reit d'eoh pe varhuëhet.

XIII

Sant Mikel get é valanseu
E boesei er guir doh er guëu
E boesei en droug doh er mad
Dirak hou fas, hou leulegad.

XIV

Nezé lei er Huerhiès Vari,
Chapeled er rosoër get-hi,
Daulou ur gran er balans deheu.
Aveit sekour en ineaneu.

X

Vous prêtres, gens d'Eglise,
Grands amis de Jésus-Christ,
Quand vous direz la messe,
Dites-la pour adoucir leur peine.

XI

Quand vous allez à la foire ou au marché,
Vous emportez de bonnes mesures.
Quand le pauvre va chez vous chercher (sa part)
Vous gardez pour vous ce qui lui revient [1].

XII

Mais prenez bien garde cependant
De quelle mesure vous vous servez;
De la mesure même dont vous vous servez
On usera pour vous après votre mort.

XIII

Saint Michel avec sa balance
Pèsera le bien et le mal;
Il pèsera le bien et le mal
Devant votre face, sous vos yeux [2].

XIV

Alors viendra la Vierge Marie,
Avec le chapelet de son Rosaire :
Elle en mettra un grain du côté droit,
Pour secourir les Trépassés.

(1) Il s'agit probablement ici de la distribution que l'on faisait aux pauvres des vêtements d'un défunt.

(2) Dans la liturgie catholique, qui est à la base de la tradition bretonne, saint Michel est l'introducteur des âmes dans l'autre vie, l'acteur principal du Jugement. A la troisième Antienne de *Laudes*, en la fête de saint Michel (29 septembre), Dieu dit à l'Archange : *Constitui te principem super omnes animas suscipiendas*. (Cf. MÂLE, *L'art religieux du XIII^e siècle en France*, Paris, Armand Colin, 1902, p. 420-421.)

XV

En Itron Varia Gairnan,
D'hou miret doh dor ha doh tan,
D'hou miret doh dor ha doh tan,
D'oh maleurieu er bed-man.

XVI

En Itron Varia Carmes,
D'hou sekour en ti hag er mes,
Ha sant Corneli beniget
Pellat er goal diar hou lonnet.

XVII

En Eutru Doué ha sant Valeu
De gonservein d'oh hou madeu.
E hamb d'hou lezel é gouard Doué.
En hou repoz ken vou beg dé.

*De Profundis.*

J'ajoute ici quatre strophes provenant d'un autre document, et qui se rattacheraient à la strophe VIII.

Mar 'huès ur beden de laret,
Deit in guias aveit hi laret:
Ha mar doh klan pé afflijet,
Chomet er gulé d'hi laret.

***

Laret hi mad en hou kulé,
Hou peden vo cléuét get Doué.
Pedet eité e peb amzer,
Douseit e vo ou furkaloër.

***

XV

Que Notre-Dame de Krénénan (1)
Vous garde de l'eau et du feu;
Qu'elle vous garde de l'eau et du feu,
(Et) des malheurs de ce monde !

XVI

Que Notre-Dame de Carmès (2).
Vous secoure chez vous et au dehors !
Puisse le bon saint Cornéli (3).
Ecarter tout fléau de vos bêtes !

XVII

Que le Seigneur Dieu et Saint Malo
Vous conservent vos biens !
Nous vous laissons à la garde de Dieu,
A votre repos jusqu'à la pointe du jour.

---

Si vous avez une prière à dire,
Descendez (du lit) pour la dire;
Et si vous êtes malade ou infirme
Restez au lit pour la dire.

*
* *

Dites-la bien dans votre lit;
Votre prière sera exaucée de Dieu.
Priez pour les morts en tout temps.
Leur Purgatoire en sera adouci.

(1) Notre-Dame de Krénénan, en Plouerdut, non loin de Guémené.
(2) Notre-Dame de Carmès, à Neulliac, près de Pontivy.
(3) Saint Cornéli, qu'il faut se garder de confondre avec le pape saint Corneille, est beaucoup invoqué en Bretagne, à titre de protecteur du bétail. Il est le patron, très populaire, de Carnac.

Laret muioh eit bihannoh.
*De Profundis*, mar er gouyoh.
Larel *Requiem æternam*,
Hag idan goard Doué hou loskamb.

*
* *

Idan goard Doué hou loskehemb,
*Ave Maria* e larehemb,
Ha kenavo de ben ur blé,
Rak ma beemb biù ni zei arrhé.

## 4. — Guerzen en Inéanneu [1].

I

Arriù é en amzer santél
Deit ag en néan ar Vreih-Izél.
Me zud vat, ne veh ket soéhet
Toul hou tor pen domb arriùet.

II

Toul hou tor a p'en domb arriù
De gan d'oh en noz a hiniù;
Jézuz en des hun digaset
D'hou tihunein, mar doh kousket.

III

D'hou tihun diar hou hun kelan,
Eit pedein Doué get en Inéan,
Eit pedein Doué g'en Inéanneu
Zou bremen é kreiz er poénieu.

IV

Zou oeit èr-méz ag er bed-men
Hemb Sakremant ha hemb nouien;
Hui zou 'n hou kulé kousket mat :
En Inéan beur e zou kerhat...

(1) Extrait de *Dihunamb*.

Priez plus que moins;
Dites le *De profundis*, si vous le savez:
Dites le *Requiem æternam;*
Sur ce, nous vous laissons à la garde de Dieu.

***

A la garde de Dieu nous vous laisserons,
Nous réciterons l'*Ave Maria;*
Maintenant « Adieu » pour un an,
Car si nous vivons encore nous reviendrons.

### 4. — La Complainte des Trépassés.

I

Voici venu le temps sacré
Don du ciel à la Bretagne :
Bonnes gens, ne soyez pas surpris
Si nous sommes là, à votre porte.

II

Si nous sommes là, à votre porte,
Pour vous chanter en cette nuit :
C'est Jésus qui nous envoie
Pour vous éveiller, si vous dormez.

III

Pour vous éveiller de votre premier sommeil.
Afin que que vous priiez Dieu pour les Trépassés,
Afin que que vous priiez Dieu pour les Trépassés,
Qui sont maintenant accablés de souffrance.

IV

Ils ont quitté ce monde
Sans Sacrement, sans Extrême-Onction.
Sur votre couche vous reposez bien.
Et les pauvres morts sont dans la détresse...

V

Hui zou 'n ho kulé kousket és.
En Inéan beur e zou diés.
Saùet tud vat diar hou kulé
Laret pemp *Pater*, pemp *Ave*.

VI

Laret pemp *Pater*, pemp *Ave*
Hag en *De profundis* goudé. [1]
Ha deit ar en doar d'ou laret
Meit ha oh klan pé affijet.

VII

Meit ha oh klan pé affijet
Pè get er Marù iein keméret :
Marsé 'ma hou tad pé hou mam
Barh ér purgatoér én tan flam ?

VIII

Marsé 'ma hou prér pe hou hoér
Barh én tan flam ér purgatoér.
Er purgatoér mar dint koéhet
E mant én ur prizon kalet.

IX

E mant én ur basefos du
Tan arnehé doh en deu du;
Tan doh er hlué, tan diañneu
Tan doh en deu gosté ou deu

X

Tan doh en deu gosté ou deu,
Huchal e hrant d'hou pedenneu;
Hui ou hérent, ou mignoned,
Sekouret ind a p'er gellet ?

(1) Complainte d'Erdeven :

En *De Profundis* goude koën
E lam en inéan peur a boën.

V

Sur votre couche vous reposez mollement,
Les pauvres morts sont loin d'être à leur aise.
Sortez, bonnes gens, de votre lit,
Récitez cinq *Pater* et cinq *Ave*.

VI

Récitez cinq *Pater* et cinq *Ave*,
Puis ajoutez un *De Profundis* : (1)
Descendez sur le sol pour prier
A moins que vous ne soyez malades ou infirmes.

VII

A moins que vous ne soyez malades ou infirmes,
Ou bien déjà pris par la froide Mort :
Qui sait si votre père ou votre mère
N'est pas en Purgatoire, en pleines flammes ?

VIII

Qui sait si votre frère ou votre sœur
N'est pas en pleines flammes au Purgatoire ?
S'ils sont tombés en Purgatoire,
Ils sont dans une prison bien dure.

IX

Ils sont dans une noire basse-fosse,
Tout enveloppés de feu :
Du feu en haut, du feu en bas.
Du feu de chaque côté !

X

Du feu de chaque côté :
Ils crient, demandant vos prières;
Vous, leurs parents et leurs amis,
Secourez-les, puisque vous le pouvez.

(1) Complainte d'Erdeven :

Un *De Profundis* après souper
Tire de peine les pauvres Trépassés

XI

Sekouret ind a p'er gellet,
Rak er vugalé ne hrant ket;
Rak er vugalé ne hrant kas
'Huélet ou zud ér poéniou bras.

XII

— Guéharal, a pe oen ér bed,
M'em boé kérent hag amiéd;
Bremen n' ou des mui chonj erbet
Ag en hani 'n des ou haret.

XIII

Ahanoun nen des chonj erbet;
Pas memb ul lom deur benigel;
Pas memb ul lom deur benigel
Ar mem bé ne vé ket laulet.

XIV

Ul linsél guen, pear fen planken,
Un torchad plouz édan hou pen.
Doar édannoh ha doar arnoh,
Chetu el loden e za d' oh. (1)

XV

Honeh hou loden devéhan
'Nur vont ér méz ag er bed-man.
— Belag er bé a bemp troèled,
Belag ino veemb héliet.

(1) Complainte d'Erdeven :

Un chaj a dèr, peder planken,
Un inselik a dèr goalen,
Un inselik a dèr goalen,
Un touspennik plouz 'dan hou pen.

XI

Secourez-les, puisque vous le pouvez,
Car les enfants ne le font pas,
Car les enfants demeurent insensibles
A voir leurs parents au sein des tourments.

XII

— Jadis, quand j'étais sur la terre,
J'avais des parents et des amis;
Maintenant ils ont perdu le souvenir
De celui qui les a aimés !

XIII

De moi ils ne se souviennent plus;
Pas même une goutte d'eau bénite,
Pas même une goutte d'eau bénite,
N'est jetée sur ma tombe.

XIV

Un drap blanc, quatre planches,
Un bourrelet de paille sous votre tête,
De la terre par-dessous et par-dessus,
Voilà la part qui vous revient ! (1)

XV

Voilà la part qui vous reste
Quand vous sortez de ce monde.
— Jusqu'à la tombe, profonde de cinq pieds,
Jusqu'à la tombe nous serons suivis.

(1) Complainte d'Erdeven :

Un cercueil de trois, quatre planches,
Un petit drap de trois aunes,
Un petit drap de trois aunes,
Un petit traversin de paille sous votre tête,

XVI

Belag ino veemb héliet
Adal ino v' emb dilézet.
Peré hun dilez, ré getan ?
Hun tad, hun mam, hun tud karan...

XVII

Hun tad, hun mam, hun brér, hun hoér,
E za er ré getan d' er gér;
'Vent é tonet get en henteu
Taput geté 'gaust d' er madeu ! (1)

XVIII

Taput a gaust madeu, dañné,
Ha ne lakant ket pedein Doué...
Un overen ur huéh er blé,
Get en Inéan nen dé ket ré.

XIX

Pe za er peur de glah d'hou li,
Hui zalh genoh ag ê hani.
Pe iel de foèr pé de varhad
Kasel genoh mezulieu mat.

XX

Get er mezul 'vezuleet
E rei Doué d'oh pe varùeet :
Sant Mikel 'vou get é bouizeu
'Tiforhein er guir doh er geu ..

XXI

..Ziforhou en droug doh er mad
Dirak hou fas hou teulagad:
Ziforhou er guir doh er geu
Dirak hou fas er balanseu !

(1) Notez une variante de la complainte d'Erdeven :

Ag i teign der gér a goubleu,
I konz a rañein er madeu.

XVI

Jusqu'à la tombe nous serons suivis,
Puis à ce moment on nous délaissera.
Qui nous délaissent les premiers ?
Notre père, notre mère, nos chers parents...

XVII

Notre père, notre mère, nos chers parents
Sont ceux qui, les premiers, vont à la maison.
On les voit, le long du chemin,
Se disputant au sujet de l'héritage !

XVIII

Ils se disputent pour l'héritage, pour les biens,
Sans se soucier de faire prier Dieu...
Une messe dans l'année,
Pour les morts, ce n'est pas trop ! (1)

XIX

Quand le pauvre va, chez vous, chercher (sa part)
Vous gardez pour vous ce qui lui revient :
Quand vous allez à la foire ou au marché,
Emportez de bonnes mesures.

XX

De la mesure même dont vous vous servez
Dieu usera pour vous après votre mort :
Saint Michel sera avec ses poids
A séparer le bien du mal.

XXI

Il séparera le bien du mal
Devant les yeux de votre face,
Il séparera le bien du mal
Devant votre face, dans une balance.

(1) Ici, comme aux deux strophes qui précèdent, il convient de faire une part à l'exagération poétique.

XXII

Talvet d' oh mar e hues groeit geu
Barh èr bed-men 'tastum madeu;
Madeu e ia, madeu e za,
Madeu ne chervij de nifra.

XXIII

Madeu ha daññé dastumet
Nen dint meit auél ha moged;
De betra chervij en daññé
Pe zisken en den barh ér bé ?

XXIV

Talvedigeh ag un dinér
'Veat én tan ér purgatoér;
Talvedigeh ag ur spillen
'Veet abarh belag er pen !

XXV

En Intron Varia er Folgoed
Chubei en tan diar hou leu droed;
En Intron Varia a Gelùen
Chubei en tan diar hou krohen.

XXVI

En Intron Varia Kernenan
Hun miret doh deur ha doh tan;
Doh deur, doh tan ha doh aùél
Ha doh er seih péhed marùel.

XXVII

Intron Varia a Huir Sekour
Taulet ho tivrèh d' hun sekour :
Mar plijou genoh hun derhel
Etre hou tivrêh de verùel ?

XXII

Que vous servira si vous avez fait le mal,
D'avoir amassé des biens en ce monde ?
Les biens viennent, les biens s'en vont,
Les biens ne servent absolument de rien.

XXIII

Fortune et biens amassés
Ne sont que vent et fumée;
A quoi servent les biens
Quand l'homme descend dans la tombe ?

XXIV

Pour la valeur d'un denier
On s'en va au feu du Purgatoire,
Pour la valeur d'une épingle
On y est complètement plongé.

XXV

Notre Dame du Folgoët (1)
Balaiera le feu de dessous vos pieds ;
Notre Dame de Quelven (2)
Balaiera le feu loin de votre chair.

XXVI

Notre Dame de Krénénan
Gardez-nous de l'eau et du feu,
De l'eau, du feu et du vent
Et des sept péchés capitaux.

XXVII

Notre Dame de Bon-Secours (3)
Ouvrez les bras pour nous secourir:
Nous vous en supplions, gardez-nous
Entre vos bras, pour mourir.

(1) Notre-Dame du Folgoët, au diocèse de Quimper.
(2) Notre-Dame de Quelven, paroisse de Guern (diocèse de Vannes).
(3) Notre-Dame de Bon-Secours, à Guingamp (diocèse de Saint-Brieuc).

XXVIII

Intron Varia ag er Harûéz
Beet aveidomb avokadéz
Beet aveidomb avokadéz;
Dirak Jézuz, ér baraoéz.

XXIX

Er baraoéz é ma er joé
Tre tad ha mam ha bugalé;
Tre tad ha mam ha bugalé
Ha pried en hani en doé.

XXX

Tud keh a pe doh hui belzet
Pedet eit er ré treménet;
Mar pedet a galon eité
Ind e bedou eidoh eùé.

XXXI

Ind e bedou eidoh eùé
A pe veint é ranteleh Doué;
Kement é pedeint én un ér
El ma hreet hed hous amzér.

XXXII

Ha *Requiescant in pace*,
'Hamb d'hou tilezel é goard Doué;
Edan goard Doué hou tilézamb,
Ha de Zoué hou kourhemenamb.

XXXIII

De Zoué, d'er Sent ha d'en Eled,
D'er Huerhièz Vari beniget;
D'hou kèrent e zou treménet
Ha zou get Doué én eurusted.

XXVIII

Notre Dame de Carmès [1]
Soyez-nous une avocate,
Soyez-nous une avocate,
Devant Jésus, au Paradis.

XXIX

Au Paradis c'est l'allégresse
Pour le père, la mère, les enfants,
Pour le père, la mère, les enfants,
Et pour les époux, si l'on est marié.

XXX

Bonnes gens, quand vous êtes dans la peine,
Priez pour les Trépassés :
Si vous priez bien pour eux,
Ils prieront aussi pour vous.

XXXI

Ils prieront aussi pour vous,
Quand ils seront dans le royaume de Dieu ;
En une heure ils auront prié tout autant
Que vous durant votre vie entière.

XXXII

Et maintenant que (les morts) reposent en paix !
Nous vous confions à la garde de Dieu ;
A la garde de Dieu nous vous confions,
Et à Dieu nous vous recommandons.

XXXIII

A Dieu, aux Saints et aux Anges,
A la bonne Vierge Marie,
Ainsi qu'à vos parents défunts,
Qui sont avec Dieu dans la Béatitude.

(1) Notre-Dame de Carmès, Neulliac (diocèse de Vannes).

XXXIV

Iehed mat d'er goupagnoneh :
D'en Inéan beur salvedigeh.
D'er gañnerion de gañnal hoah,
Goudé en noz a héneoah...

*De Profundis.*

## 4. — Guerz en Enaon [1].

I

E haon en Tad, er Mab, er Spered Glan
Meign hou salud, oll gristenian,
Meign hou salud, oll gristenian,
Da zonet touc' hah hou pedan.

II

Guerhiez Vari, mamm de Jezus,
Hounan zo or gânen druheüs,
Hounan zo or gânen druheüs,
Deit ag en eonv aberh Jezus.

XXIV

« Me vel me merh 'barh 'n'he hrampaou,
E stireign he bragerigaou,
E stireign he bragerigaou,
'Vit festaou-noz ha bombansaou.

XXV

» E stireign he bragerigaou,
'Vit festaou-noz ha bombansaou.
Er festaou-noz, er bombansaou
Hi n'euz chet jonj ag he mamm baour !

(1) Je donne ici quelques quatrains de la longue Complainte de Guilligomarc'h, que m'a aimablement communiquée M. l'abbé Breton, vicaire de cette paroisse. Elle compte 36 strophes et est assez étroitement apparentée à la Complainte de *Dihunamb*.

XXXIV

Bonne santé à la compagnie ;
Aux pauvres Trépassés délivrance !
Aux chanteurs (la grâce) de chanter encore
Après cette nuit qui s'écoule !

## 4. — La Complainte des Trépassés.

I

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
Je vous salue, vous tous, chrétiens,
Je vous salue, vous tous, chrétiens;
Venez tous sans exception, je vous en prie.

II

Vierge Marie, mère de Jésus,
Voici un chant tout plaintif,
Voici un chant tout plaintif,
Venu du ciel, de la part de Jésus.

XXIV

« Je vois ma fille dans sa chambre,
Faisant miroiter ses plus beaux habits,
Faisant miroiter ses plus beaux habits,
Pour les fêtes de nuit et la ripaille.

XXV

» Faisant miroiter ses plus beaux habits,
Pour les fêtes de nuit et la ripaille,
Dans les fêtes de nuit, dans la ripaille;
Elle n'a nul souvenir de sa pauvre mère !

XXVI

» Me vel me mab en laverniaou,
E tispigneign doh e vadaou,
E ober friko ha cher vad,
Neuz jonj nag a vamm nag a dad ! »

XXVII

Hui, beleïan, tud a iliz,
Ministred Hon Zalver Jézus-Krist,
Laret liez an oféren,
Berraat e raï ou finijen,

XXVIII

Nez chet oféren Hon Zalver,
Guell 'vit oféren er chapel,
Guell 'vit oféren er chapel,
Zervich e ra d'ar bed antier.

XXXI

Intron Varia Zant Jervèz
Hon miret en ti hag er mèz,
Hag er Baraouez tro ha tro
Tud ha kerent ni hem velo.

XXXII

Er Baraouez barh or c'hornik
Eno ni ganeï er muzik,
Eno ni ganeï menlodi
Hag a Jezus hag a Vari.

XXVI

» Je vois mon fils dans les tavernes,
En train de dépenser son argent,
En train de fricoter et de faire bonne chère :
Il n'a souvenir ni de mère, ni de père ! »

XXVII

Vous, prêtres, hommes d'église,
Ministres de Notre Sauveur Jésus-Christ,
Dites souvent la messe (pour les morts)
Elle diminuera le temps de leur peine.

XXVIII

Nulle messe de Notre Sauveur
N'est meilleure que celle de la chapelle (1),
N'est meilleure que celle de la chapelle :
Elle est utile au monde entier.

XXXI

Notre Dame de Saint Gervais (2)
Gardez-nous dans nos foyers et au dehors;
Puis, au Paradis, l'un après l'autre
Nous nous retrouverons, pour y être en famille.

XXXII

Au Paradis dans un petit coin
Nous ferons entendre nos joyeux concerts,
Nous y chanterons les louanges
Et de Jésus et de Marie.

(1) Il s'agit de la chapelle de l'ossuaire, où l'on célèbre la messe pour les Trépassés.
(2) En Pont-Scorff.

## II. — Complaintes en dialecte de Cornouaille.

On trouvera ici :

1. Quelques vers de la complainte de Clohars-Carnoët, qui forme la transition du dialecte vannetais à l'idiome de Cornouaille [1]. Elle a cessé d'être en usage.

2. La complainte du Faouët, de Guiscriff et Querrien, qui depuis la guerre est en passe de disparaître [2]. J'ajoute en note au bas des pages la recension de M. Hersart de la Villemarqué : *Kanaouen ann Anaon* (Barzaz Breiz).

3. Le cantique du Père Maunoir : *A den a vezo quer calet*, emprunté à l'édition des Cantiques de 1678 : CANTICOU SPIRITUEL HAG INSTRUCTIONOU PROFITABL EVIT DISQUI AN HENT DA VONT DAR BARADOS. *Composet gant an Tat* JULIAN MANER, *Religius eus ar Gompagnunez* JESUS. *Corriget hag augmentet ganta a nevez en Edition pemzecvet man. E Kemper, Gant Guillou ar Blanc, Imprimer ha Librer ordinal dar Colleg. M. DC. LXXVIII.* Appendice, pp. 6-8. On trouvera au bas des pages des variantes orthographiques extraites de quelques éditions des *Canticou*, ainsi que des relouches dues à la plume de M. l'abbé Henry, aumônier à Quimperlé (1842). J'ai indiqué par diverses lettres les éditions du Père Maunoir que j'ai sous la main :

M = *Canticou spirituel... composet gant an Tad Julien Maner... corriget hac augmantet ganta en edition divesa mân eus a un tred ren. Brest, Malassis, M. D. CC. XXXIV.*

I = *Canticou spirituel...*, édition dont les premiers feuillets manquent, et qui semble remonter à la deuxième moitié du XVIII[e] siècle.

(1) Cette complainte m'a été gracieusement procurée par M. l'abbé A. Bars, vicaire de Clohars.

(2) Recueillie par M. le chanoine Buléon. — Cette complainte chantée autrefois à Riec et à Baye, y fut remplacée il y a une soixantaine d'années, par un cantique de l'abbé Le Bris, prêtre de Cléder, au début du XVIII[e] siècle : *C'hui, tud devot, ho pêt memor.* — *Eus an Anaon er Purcalor.* Cf. LOTH, *Chrestomathie bretonne*, p. 339.

X = *Canticou spirituel...*, édition étroitement apparentée à celle de Malassis (M). Ici encore les premières pages font défaut.

D = *Canticou spirituel..., E Quemper, e ty Y.-J.-L. Derrien, Imprimer ha Libraer d'ar Roue ha d'an Escopty*. Il faut situer cette édition entre 1779 et 1817.

Y = *Canticou spirituel*. A la suite des chants du Père Maunoir, viennent, dans cet exemplaire, quelques cantiques émanant d'autres auteurs : *Canticou gret gant re all*. Les premiers feuillets faisant défaut, il est impossible de fixer ici une date.

H = *Kanaouennou santel dilennet ha reizet evit Escopti Kemper, Sant-Briek, Prudhomme*, 1842. Le breton de ce recueil dû à M. l'abbé Henry est extrêmement soigné.

Le cantique du Père Maunoir, parfaitement résumé par M. Guillou, recteur de Penmarc'h, en 1880, figure actuellement au Recueil officiel des Cantiques du diocèse de Quimper : *Kantikou brezounek* (1880), p. 50. Il se retrouve, avec quelques légères variantes, dans les *Kantikou brezonek* de Saint-Brieuc (1921), p. 168. On le chante aujourd'hui dans nos églises, au soir du 1er novembre, immédiatement avant le Sermon des Trépassés (1). Il sert de complainte au cours de la Nuit des Morts dans la région de Pont-l'Abbé-Lambour, et aussi, m'a-t-on affirmé, à Lescoff en la paroisse de Plogoff. Le Cantique du Père Maunoir, en sa forme ancienne et intégrale, a dû être chanté, par manière de complainte nocturne, il y a cinquante, soixante, soixante-dix ans, dans toute la région occidentale de la Basse-Cornouaille.

## III. — Cantiques en dialecte léonais.

On trouvera ici, sous les numéros 4 et 5, deux chants léonais.

4. C'est d'abord la complainte de l'Ile de Sein : *Klemmou an Anaon*. Cette lamentation a supplanté dans l'Ile, il y a quelque

(1) Au diocèse de Vannes, on chante, dans la même circonstance, le cantique de Pourchase, récemment retouché : *Kristénion vat, hun amied* (*Livr Kañnenneu get en loñnieu*, E. Guéned, Mollereh Galles, 1923, p. 117).

cinquante ans, un chant plus ancien. Voici quelle était à Sein la liturgie des temps antiques. Vers onze heures de la nuit, quatre hommes, au son d'une clochette agitée par l'un d'eux, faisaient trois fois le tour de l'église et du cimetière, en chantant le *De Profundis*. Ils allaient se présenter ensuite à chacune des maisons de la localité. Deux d'entre eux s'arrêtaient à la porte du logis, deux s'avançaient jusqu'à la fenêtre. Un coup de clochette retentissait, et les représentants des Trépassés entonnaient le couplet :

Christenien difunet,
Da bedi gant an Anaon tremenet,
Da lavaret bep a *Bater*, a bep a *Ave*,
Hag or *Requiescant in pace* (1).

Réveillés, parfois en sursaut, les gens de la maison entendaient résonner à leurs oreilles les lugubres versets du *De profundis*, et ils priaient eux-mêmes, sur leur couche, pour les pauvres Trépassés. Les chanteurs nocturnes, couramment appelés *Potred ar Gristenien*, ne quêtaient pas à domicile. La quête pour les Défunts avait été faite dans les maisons, vers sept heures du soir, par quatre hommes désignés à cet effet.

5. Cette étude sur les Hymnes des Morts se clôt sur la fameuse *Guerz ar Garnel*, la Complainte du Charnier, appelée encore *Cantic an Eskern*, le Cantique des os. On la chantait jadis dans nos cimelières bretons, au moment où la procession funèbre arrivait devant l'ossuaire, procession fort bien décrite par M. Anatole Le Braz : « La foule s'avance, clergé en tête, en un long serpentement noir, dans le gris ouaté du crépuscule; le vent gonfle les surplis des prêtres, les mantes des femmes, hérisse les chevelures floconneuses des vieillards, attise les cires ardentes aux mains des enfants de chœur. Devant l'ossuaire on s'agenouille, et l'assistance entonne une sorte

(1) Traduction française :
Chrétiens, réveillez-vous,
Afin de prier pour les Trépassés,
Afin de réciter, chacun, un *Pater*, un *Ave*,
Et un *Requiescant in pace!*

d'incantation pleine à la fois d'angoisse et de fougue, et qui secoue les chanteurs eux-mêmes d'un inénarrable frisson... C'est la « Ballade du Charnier », *Gwerz ar Garnel* (*Feuilleton des Débats*, du jeudi soir 1er novembre). Ce cantique se chante encore aujourd'hui en famille, dans certaines paroisses, le soir du 1er novembre. Il a pour auteur l'abbé Fiacre Cochart, prêtre de Ploudaniel (1750). J'ai noté au bas des pages les variantes que présentent les deux cantiques correspondants des recueils de M. Henry (H) et de M. Guillou (G). On peut lire, dans le Recueil de Cantiques des Capucins de Lorient, une transposition vannetaise d'une partie du « Chant de l'Ossuaire » (p. 5-6).

On trouvera en appendice quelques mélodies de nos chants des Morts.

## 1. — Extraits de la Complainte de Clohars-Carnoët.

Ho mignonet, ar re ho car,
Ar re-ze ho kasso d'ann douar;
Derak en toull ec'hint ganoc'h.
Mez, chiouas ! ne z'int ket pelloc'h.
Chi a taï d'ar ger da barlajo,
C'hui jomo en douar da vreïno.

.....

.....

« Me vel ma merc'h ba n'hi c'hampaou.
E stiro e bragarasaou,
Da vont da noz d'ar bombanchaou,
Asamblez gant ann oll diaoulaou,
Ema e zad, ema e mamm,
E-kreiz ann tan, e-kreiz ar flamm,
Ema e breur, ema e c'hoar,
E-kreiz ann tan er Purgatoar ».

.....

.....

Diar bouez oc'h on dinèr
Emoc'h en tan er Purgatoèr,
Diarbouez oc'h eur spillen,
Emoc'h en tan betek hou pen,
Diarbouez on neuden c'hloan,
Emoc'h en tan e-kreiz ar flamm.

.....

.....

Ha *Requiescant in pace !*
Reï peb hini e volonté !

## 1. — Extraits de la Complainte de Clohars-Carnoët.

Vos amis et vos parents
Ce sont bien eux qui vous porteront en terre;
Jusqu'à la fosse ils vous accompagneront,
Mais, hélas ! ils n'iront pas plus loin.
Ils s'en iront chez eux se partager votre bien,
Et vous, vous resterez pourrir en terre !

.....

.....

« Je vois ma fille dans sa chambre
Faisant miroiter ses beaux atours,
Pour aller de nuit faire ripaille
En compagnie de tous les démons :
Et pourtant son père ainsi que sa mère
Se trouvent dans le feu, au sein des flammes,
Et pourtant son frère ainsi que sa sœur,
Se trouvent dans le feu, au Purgatoire ! »

.....

.....

Pour la valeur d'un denier
Vous êtes dans le feu, au Purgatoire;
Pour la valeur d'une épingle,
Vous êtes complètement plongé dans le feu.
Pour la valeur d'un fil de laine
Vous êtes dans le feu, au sein des flammes !

.....

.....

Maintenant que les Morts reposent en paix !
Que chacun donne selon sa volonté !

## 2. — Complainte de Guiscriff : Tudigou paour...

I

Tudigou paour, n'oc'h ket zouzet
E toull ho tor pa zomp digouet :
Jezuz en deuz hon digaset,
D'ho tihuna mar d'och kousket.

II

Jezuz en deuz hon digaset,
D'ho tihuna mar d'och kousket,
D'ho tihun'euz ho hun kentan,
Da bedi evit an anaon.

III

D'ho tihun'euz ho hun kentan,
Da bedi evit an anaon :
Pedit, kerent ha mignonet,
Ar vugale na bedeont ket.

IV

Pedit, kerent ha mignonet,
Ar vugale na bedeont ket;
Pedit, kerent, mignonet bras
Rag ar vugale zo digas.

V

Pedit, kerent, mignonet bras,
Rag ar vugale zo digas :
Me eo ho preur, me eo ho c'hoar,
Dalc'het e tan ar purkator.

Han Tad ar Mab ar Spered-glan,
Iec'hed mad d'hoc'h, tud ann ti-man,
Iec'hed mad d'hoc'h war hoez hor penn
Dent omp d'ho lakat er beden.

## 2. — Complainte de Guiscriff.

I

Bonnes gens, vous n'êtes pas surpris
Que nous soyons là, à votre porte :
C'est Jésus qui nous envoie,
Pour vous éveiller, si vous dormez.

II

C'est Jésus qui nous envoie
Pour vous éveiller, si vous dormez,
Pour vous éveiller de votre premier sommeil,
Afin que vous priiez pour les Trépassés.

III

Pour vous éveiller de votre premier sommeil,
Afin que vous priiez pour les Trépassés:
Priez, parents et amis :
Les enfants ne prient pas.

IV

Priez, parents et amis :
Les enfants ne prient pas;
Priez, parents, bons amis,
Car les enfants demeurent insensibles.

V

Priez, parents, bons amis,
Car les enfants demeurent insensibles :
Je suis votre frère, je suis votre sœur,
Retenus dans le feu du Purgatoire.

Pa sko ar Maro war ann nor,
Stok er c'halonou ar c'hren-mor;
Da doull ann nor pa zeu'r maro,
Piou gand ar maro a ielo ?

VI

Me eo ho preur, me eo ho c'hoar,
Dalc'het e tan ar purkator.
Me eo ho tad, me eo ho mamm,
Er purkator ekreiz ar flamm.

VII

Me eo ho tad, me eo ho mamm,
Er purkator ekreiz ar flamm :
C'houi n'ho kuele zo kousket ez,
An anaon paour a zo diez.

VIII

C'houi n'ho kuele zo kousket ez
An anaon paour a zo diez;
Emaïnt en tan var ho guenou,
O crial fors d'ho pedennou.

IX

Emaïnt en tan var ho guenou,
O crial fors d'ho pedennou;
Emaïnt eno var ho c'hoste,
O c'hortoz pedennou Doue.

X

Emaïnt eno var ho c'hoste,
O c'hortoz pedennou Done;
Mar peuz eur *Bater* da laret.
Var ho taoulin en'em laket.

XI

Mar peuz eur *Bater* da laret,
Var ho taoulin en'em laket,
Pe c'hui zo klanv pe aflijet,
Pe gant ar Maro surprenet.

VI

Je suis votre frère, je suis votre sœur,
Refenus dans le feu du Purgatoire :
Je suis votre père, je suis votre mère,
Dans le Purgatoire, au sein des flammes.

VII

Je suis votre père, je suis votre mère,
Dans le Purgatoire, au sein des flammes;
Vous, sur votre couche, vous reposez mollement,
Les pauvres Trépassés sont loin d'être à leur aise.

VIII

Vous, sur votre couche, vous reposez mollement,
Les pauvres Trépassés sont loin d'être à leur aise :
Ils sont vautrés dans le feu,
Demandant à grands cris vos prières.

IX

Ils sont vautrés dans le feu,
Sollicitant à grands cris vos prières;
Ils sont là, sur le flanc,
Attendant des prières (adressées) à Dieu.

X

Ils sont là, sur le flanc,
Attendant des prières (adressées) à Dieu
Si vous voulez bien dire une prière,
Mettez-vous à deux genoux.

XI

Si vous voulez bien dire une prière,
Mettez-vous à deux genoux,
A moins que vous ne soyez malades ou infirmes,
Ou bien déjà saisis par la Mort.

XII

Pe c'hui zo klanv pe aflijet,
Pe gant ar Maro surprenet,
Pa ieffot ebiou d'an ilis,
Larit've an *De Profundis*.

XIII

Pa ieffot ebiou d'an ilis,
Larit've an *De Profundis;*
Larit muioc'h 'get nebeutoc'h,
Larit oll ar pez a ouzoc'h.

XIV

Larit muioc'h 'get nebeutoc'h,
Larit oll ar pez a ouzoc'h.
Pa'zit d'ar foar pe d'ar marc'hat,
Casit guenoc'h eur muzul mat.

XV

Pa'zit d'ar foar pe d'ar marc'hat,
Casit guenoc'h eur muzul mat :
Sant Mikel gant e valansou
Boezo an drouk deuz ar madou.

Hogen, na vec'h ket souezet,
Da doull ho tor ma'r d-omp digouet :
Jezuz en deus hon digaset,
D'ho tihuna mar d-oc'h kousket;

*
* *

D'ho tihuna, tud ann ti-man,
D'ho tihuna, braz ha bihan :
Mar'z eus, siouaz, truez er bed,
Enn han Doue ! hor zikourel.

XII

A moins que vous ne soyez malades ou infirmes,
Ou bien déjà saisis par la Mort :
Quand vous passerez devant l'église,
Dites aussi un *De Profundis*.

XIII

Quand vous passerez devant l'église,
Dites aussi un *De Profundis;*
Dites plus que moins,
Dites toutes (les prières) que vous savez.

XIV

Dites plus que moins,
Dites toutes (les prières) que vous savez.
Quand vous allez à la foire ou au marché,
Emportez une bonne mesure.

XV

Quand vous allez à la foire ou au marché,
Emportez une bonne mesure;
Saint Michel, avec sa balance,
Pèsera le bien en face du mal.

Breudeur, kerent ha mignoned,
En han Doue ! hor zilaouet !
En han Doue pedet ! pedet !
Rag ar vugale na reont ket.

*
* *

Gant ar re hon euz-ni maget,
Ed omp pell-zo ankounac'het
Gant ar re hon euz-ni karet,
Hep truez, ez omp dilezet.

## XVI

Sant Mikel gant e valansou
Boezo an drouk deuz ar madou.
Pa gan ar c'hok da hanter-noz,
Gan an Eled er baradoz.

## XVII

Pa gan ar c'hok da hanter-noz
Gan an Eled er baradoz;
Pa gan ar c'hok da c'houlou-de,
An anaon ia dirag Doue [1].

*De Profundis.*

Ma map, ma merc'h c'hui zo kousket
War ar plun dous ha blod meurbed,
Ha me ho tad, ha me ho mamm,
Er purkator e-kreiz ar flamm.

*
* *

C'hui zo er gwele kousket aez,
An anaon paour zo diaez,
C'hui zo er gwele kousket mad,
An anaon paour zo divad.

*
* *

Eul linser wenn ha pemp planken,
Eunn dorchen blouz dindan ho penn,
Pemp troated douar war c'horre,
Setu madou ar bed er be.

(1) Quand le coq chante en pleines ténèbres, les Anges chantent au ciel, séjour de la Lumière, mais les âmes gémissent dans les ténèbres du Purgatoire. Quand le coq chante au point du jour, les âmes du Purgatoire s'envolent au séjour de la Lumière, c'est-à-dire au ciel.

XVI

Saint Michel, avec sa balance,
Pèsera le mal en face du bien.
Quand le coq chante à minuit
Les Anges chantent au Paradis.

XVII

Quand le coq chante à minuit
Les Anges chantent au Paradis;
Quand le coq chante au point du jour,
Les âmes (des Trépassés) s'en vont vers Dieu.

Ni zo en tan hag en anken,
Tan dindan-omp, tan war hor pen,
Ha tan war lae, ha tan d'ann traon;
Pedet evid ann anaon !

⁂

Gwechall pa oamp e-barz ar bed,
Ni boa kerent ha mignoned;
Hogen breman, p'ed omp marvet,
Kerent, mignoned, n'hon euz ket.

⁂

Enn han Doue hor zikouret :
Pedet ar Werc'hez benniget
Da skuilla eul lomm euz he lez,
Eul lomm war an anaon kez.

⁂

Euz ho kwele prim dilammet,
War ho taou-lin en em strinket,
Nemet kouet e vec'h er c'hlenved,
Pe gand ar maro kent galvet.

## 3. — Cantique du Père Maunoir : A Den a vezo...

Canticq voar ar c'hlem an anaoûn. Voar an lon :
*Dan deiz diveza eus ar bet.*

I

1. A Den à vezo quer calet,
   Na vezo e galon rannet,
   O clevet ar c'hlem truezus
4. Eus an anaoûn hiruoudus.

II

1. An anaoûn a glem, hac à gri
   An tan Purgator o teui,
   O teui pemdeiz evelhen,
4. E supliont ar Christenien :
   Mar deus sioaz truez er bet,
   En han Doue hor sicouret.

III

1. Breudeur, querent, ha mignounel,
   En han Doue hor chelaouet,
   En han Doue hor sicouret,
4. Breudeur, querent, ha mignounel,

IV

1. Allas n'ouffe compreni den,
   Pequen estrench eo hon anquen :
   Enduri à reomb un tourmant,
4. A dremen oc'h entendamant.

**I.** — 1. *Ha den* I; *an den* YD; *ann den* H; *A veso* XY. — 2. *Na veso e calon* X. — 3. *Truesus* X. — 4. *Anaon* YM. — **II.** — 1. *Glemm* H; *a glem ha cri* X; *ha gri* M. — 2. *E tan* XMDI; *Ar purgator* XYMD; *O tevi* YDH; *o lesqui* XM; *en eunn tan grizias o tevi* H. — 3. *O tevi* XYMD; *Bemdeiz* Y; *bemdeis* XMD; *bemdez* H; *Evelen* X; *evelhen* H; *evellen*, MDI. — 4. *Suppliont* DI; *Ec'h aspedont* H; *Christenien* Y; *c'histenyen* M; *gristenien* DH. — Les deux derniers vers : *M'ar deus sioaz...* sont un refrain

## 3. — Cantique du P. Maunoir.

Cantique sur la Plainte des Trépassés. Sur l'air : *Au dernier jour du Monde.*

I

Qui donc sera assez insensible
Pour n'avoir pas le cœur brisé
A entendre la plainte suppliante,
Les gémissements des Trépassés !

II

Les Trépassés se plaignent et crient,
Consumés dans le feu du Purgatoire.
Voici comment, chaque jour, du sein des flammes
Ils implorent les chrétiens :
S'il est encore quelque pitié au monde,
Au nom de Dieu, secourez-nous !

III

Frères, parents et amis,
Au nom de Dieu, écoutez-nous,
Au nom de Dieu, secourez-nous,
Frères, parents et amis !

IV

Hélas ! Nul ne saurait comprendre
Combien étrange est notre angoisse :
Nous endurons un supplice
Qui dépasse toute conception.

qui suit chacune des strophes du cantique, sauf la première et les trois dernières. — **III.** — 1. *Mignonet* Y M D I. — 2. *Celaouet* X M; *selaouet* Y. — 3. *Zikouret* H.

**IV.** — 1. *N'oufe* H; *Comprenni* X M. — 2. *Pequen* Y; *Estranch* X Y M D I; *Pegher estlamm* H. — 3. *Reomp* X Y M D I. — Aux deux derniers vers de cette strophe H differe notablement : *Emaomp didan eur wanerez.* — *A dremen ho poettidighez.* — **V.** — 1. *Eus-ni* M D I. — 2. *Esomb* X; *ezoump* I;

V

1. Gant are hon eus ni maguet,
   Ezomp pell so ancounec'het,
   Gant are hon eus cherisset,
4. Hep truez ezomp dileset.

VI

1. Ma map, ma merc'h, c'hui so cousquet
   Voar ar plun douç, ha blot meurbet;
   Ha me ho tat, ha me ho mam,
4. Er Purgator e creis ar flam.

VII

1. C'huy so er joa, ni en anquen,
   C'huy ra chér vat, ni pinigen :
   C'huy so en ho contantamant,
4. Ha ni dileset en tourmant.

VIII

1. C'huy so en tauargn o vevi,
   Hag ho tat en tan o tevi :
   Goulen a ra ur lommic dour,
4. Ha ne deu den d'e sicour.

IX

1. Dansal a rer, merc'het ingrat
   Andra idi en tan ho tat,
   Bragal a rit en nozveziou,
4. Pa idi ho mam er flammou.

*Pel so* X; *pel-so* M; *Ancounac'het* Y M D I; *ancounac'heet* H. — 3. *Ar re* X Y M D I H; *Cherisset] garet* H. — 4. *Pep truez esomp* X. — **VI.** — 1. *Va map ma merc'h* X; *va map va merc'h* M. — 2. *Var* M H; *Pleun* D; *pluen* I; *A blot* X M. — 4. *Ecreis* Y; *e kreiz* H. — **VII.** — 1. *C'hui* X Y M D I; *c'houi* H. — L'orthographe de ce mot est toujours la même dans un même document. — 2. *Cher mat* M; *C'hui a ra* D; *Vy* Y. — Ici encore H a une leçon divergente

V

Ceux que nous avons nourris
Nous ont depuis longtemps oubliés.
Ceux que nous avons aimés
Sans pitié nous abandonnent !

VI

Mon fils, ma fille, vous êtes couchés
Sur de la plume bien douce et bien molle;
Et moi, votre père, et moi, votre mère
Au Purgatoire, parmi les flammes !

VII

Vous êtes dans la joie, nous dans l'angoisse.
Vous faites bonne chère, nous faisons pénitence :
Vous êtes contents et satisfaits,
Nous sommes dans les tourments, délaissés !

VIII

Vous êtes dans la taverne à vous enivrer,
Alors que votre père brûle dans le feu :
Il demande une gouttelette d'eau,
Et nul ne vient à son secours !

IX

Vous dansez, filles ingrates,
Alors que votre père est dans le feu;
Vous folâtrez dans les fêtes de nuit,
Alors que votre mère est dans les flammes !

dans 3 et 4 : *C'houi zo e kreiz al lèvénez. — Ha ni zo, siouaz ! en enkrez !* — **VIII.** — 1. *Davargn* X; *davarn* M H; *tavarn* Y D I; *O vesvi* X M. — 3. *Lomic* X M; *loumic* D. — 4. *D'he sicour* M; *allas! ne zeu den (d'en* D) Y I H.

**IX.** — 1. *A rit* X M H; *a ret* I. — 2. *Endra idi* X M; *endra edi* Y D H; *endra edy* I. — 3. *En nosvesiou* X M. — 4. *Pa edi* Y D. — **X.** — 1. *Gouneset*

X

1. Ar madou hon euz gounezel,
   Gant mil poan pa edomp erbel,
   A brodiguit da bep mare,
4. Ouz hon ancoûnhat bugale.

XI

1. Roit euidomp an alusen,
   Offrit an jun, ha pinigen,
   It dar C'hommunion general
4. Gant ur galon pur ha leal.

XII

1. Gounezit gant devotion
   Ar Jubilé an anaoûn,
   Dre ar voien-se hep mar er bet,
4. Ezaimb oll er joausdet.

XIII

1. Hoguen pa eo an douar calet,
   Guerc'hes Vari hor chelaouet,
   Scuillit ur lom ho laez precius,
4. Voar an anaoûn hiruoudus.

XIV

1. Ar Verc'hes sacr Mam da Zoue,
   A respontas un deiz a oue :
   Anaoûn quœz en em consolet,
4. Ebers é vihot delivret.

X M I. — 2. *Gant mill poan* Y; *mil boan* H. — 3. *Brodiguit*] *zispignit* H. — 4. *Ous hon ancounac'hat bugale* D I; *ous on ancounac'hat bugale* Y; *ous on ancounac'hat ma bugale* X; *ouz on ancounac'h va bugale* M; *digoun ac'hanomp, bugale* H. — **XI.** — 1. *Roit* D; *roet* H; *Evidon* X M. — 2. *Offrit*] *goestlit* H; *An yun* X; *ar yun* M D I; *iuniou* H; *Ar biniien* M. — 3. *D'ar Gommunion* D H I. — 4. *Gant ur calon* X; *pur*] *net* H. — **XII.** — 1. *Gounesit* X M D I; *Devotion*] *dealiez* H. — 2. *Anaon* M; *Jubilé an anaoun kez* H. —

X

Nous avions acquis des biens
Au prix de mille peines quand nous étions sur terre;
Vous les dissipez à tout instant,
En nous oubliant, enfants !

XI

Pour nous, faites l'aumône,
Offrez jeûnes et pénitences,
Prenez part à la Communion générale,
Avec un cœur pur et loyal.

XII

Gagnez avec piété
Le Jubilé des Trépassés :
Par ce moyen-là, sans aucun doute,
Nous irons tous à la joie (éternelle).

XIII

Puisque la terre est insensible,
Vierge Marie, écoutez-nous;
Versez une goutte de votre lait précieux
Sur les Trépassés qui gémissent.

XIV

La Sainte Vierge, Mère de Dieu :
Fit un jour cette réponse :
« Chers Trépassés, consolez-vous,
Vous serez bientôt délivrés.

3. *Voyen-se*] *dra-ze* H; *ar voyen se* X; *Ebet* D. — 4. *Ezaimp* D I; *esaimp* X; *Er Jouausdet*] *d'ann evuruzded* H.

**XIII.** — 1. *Auguen* X; *Paeor en douar* X; *paedor en douar* M; *pa oa an doüar* Y. — 2. *Celaouet* X; *celaouit* M. — 3. *Læs* Y D I; *lez* H; *leas* X M. — *Precius*] *mad* H. — 4. *Var* M H; *Anaon* M; *Hirvoudus* X Y M D I; *hiruouduz*] *emzivad* H. — **XIV.** — 1. *Ar Werc'hez zacr* H. — 2. *En deis* X. — 3. *Oues* X M; *kez* H; *En em gonsolet* D; *en em consolet*] *en em frealzet* H. — 4. *Ember*

XV

1. Ma mignounet ameus caçet
Sicour an anaoûn affliget
Dre ar Jubileou biniguet
4. Sobet em requet obtenet.

XVI

1. Anaoûn quœz en em consolet,
Ebers e vihot delivret
Dre ar goat precius Salver ar bet
4. Hag al laez Mari biniguet.

## 4. — Complainte de l'Ile de Sein : Klemmou an Anaon.

I

En han' Doue tud vad, chilaouit ar goelvan
Eus an Anaon kez var o guele a dân !

*Diskan.*

Cristenien, hor breudeur,
O pet truez ouzomp !
Eur beden evidomp !

II

Envor tud an douar a harp e tâl ar bez;
Kerent ha mignonet, d'ar maro oc'h ankouez !

X M; *eber* D I; *e berr* Y H; *E viot* M. — **XV**. — 1. *Ma mignonet* X; *va mignonet* M; *ma mignon bras* Y D H; *Ameus casset* X M; *ameus cacet* D. — 2. *Da sicour* D; *da zikour* H; *An anaon afliget* M. — 3. *Jubilion* Y; *Binniguet* D; *bennighet* H. — 4. *So bet* X Y M D; *Obtenet] digoret* H. — **XVI**. — 1. *Ques* X M; *quæs* D; *quez* Y; *En em gonsolet* D; *en em consolet] en*

XV

» J'ai envoyé mes amis
Secourir les pauvres Trépassés
Par le moyen des bons Jubilés
Obtenus à ma requête ».

XVI

Chers Trépassés, consolez-vous,
Vous serez bientôt délivrés
Par le sang précieux du Sauveur du monde
Et le lait de la bonne (Vierge) Marie.

## 4. — Complainte de l'Ile de Sein : Plainte des Trépassés.

I

Au nom de Dieu, bonnes gens, entendez la lamentation
Des pauvres Trépassés, couchés sur un lit de feu !

*Refrain.*

Chrétiens, nos frères,
Ayez pitié de nous !
Une prière pour nous !

II

Le souvenir des gens de la terre s'arrête au tombeau;
Parents et amis, quand vous êtes morts, vous oublient !

*em frealzet* H. — 2. *Ember* XM; *e-ber* Y; *eber* D; *e-berr* H; *E viot* M; *Dilivret* H. — 3. *A Salver ar bet* XM. — 4. *Hac al laez Mari* YD I; *hag al leas a Mari* X; *hac al leas a Mari* M. — H porte aux deux premiers vers : *Dre wad prizus Salver ar bed. — Ha lez Mari, mamm vennighel.*

III

Eveus al loenet nul, pa vent e kreiz ar boan,
An dud o deus truez : ouzomp-ni na reont van !

IV

Ni a zo gouskoude ho preudeur, ho kerent;
Pa oamp c'hoaz 'barz er bed, en em garemp kement !

V

Bez'ez omp oll memprou eus Jezuz, hor Zalver;
Bezit trugarezus pelloc'h en hor c'henver !

VI

Mar'zeus c'hoaz var ar bed eur galon druezus,
Ra bedo evidomp : hor poaniou 'zo sponlus !

VII

Oll boaniou an douar ne d'int nemet moget
E kichen hor poaniou : 'n em zikour n'hellomp ket !

VIII

Tân a zo dindannomp : tân zo var hor gorre;
Tân zo a bep tu deomp, leski reomp nos ha de !

IX

Leski a reomp en tân ep paouez noz ha de,
En eun tân bet c'hoezet gant juslis eun Doue !

X

'Tre poaniou an Ifern ha re ar Purgator
Ne z'euz ken kemm nemet n'eo ket alc'hoét an nor.

III

Des bêtes sans raison atteintes par la souffrance
On a pitié : de nous on ne fait aucun cas !

IV

Nous sommes cependant vos frères, vos parents,
Quand nous étions encore sur la terre, comme nous nous [aimions !

V

Ne sommes-nous pas tous les membres de Jésus, notre Sauveur?
Soyez donc compatissants à notre égard !

VI

S'il est encore au monde un cœur miséricordieux
Qu'il prie pour nous : nos souffrances sont terribles !

VII

Toutes les peines de la terre ne sont que fumée
Auprès de nos peines : pour nous-mêmes nous ne pouvons rien.

VIII

Il y a du feu sous nous, il y a du feu sur nous,
Du feu de tous côtés, nous brûlons jour et nuit !

IX

Nous brûlons dans le feu sans cesse nuit et jour,
Dans un feu allumé par la justice d'un Dieu !

X

Entre les peines de l'Enfer et celles du Purgatoire
Il n'est qu'une différence : la porte ici n'est pas fermée à clef.

XI

Kerent ha nignonet en han' Doue pedet:
Pedet 'vit an Anaon hep truez dilezet !

XII

'Vit hon tenna er mez eus hor prizon skrijus,
C'houi a c'hell, Cristenien, meur a dra talvoudus.

XIII

Pedet a greis-kalon hor mamm-sacr ar Verc'hez,
Da skuilla varmomp oll eul lommig euz he lez.

XIV

Pedet a greiz-kalon oll zent ar Baradoz,
Pedet dreist-oll Jezuz da roï deomp he veinoz.

XV

Iunit, grit aluzen, pinijennou kalet,
Oberou mat eleïz : en Env viot paët !

XVI

Gounezit evidomp an Induljansou bras
A c'heller da c'hounit 'n'eur ober hent ar groaz.

XVII

N'eus ket da c'hoad Jezuz 'vit hon tenna a boan.
Rak hen hepken a c'hell mouga war eün an tân.

XVIII

Grit eta lavaret 'vidomp oferennou,
Sacramantit ive, gouneet induljansou.

XI

Parents et amis, au nom de Dieu priez;
Priez pour les Trépassés, délaissés sans pitié !

XII

Pour nous faire sortir de notre prison affreuse,
Chrétiens, vous pouvez beaucoup.

XIII

Priez de tout cœur notre sainte mère, la Vierge,
De répandre sur nous tous une gouttelette de son lait.

XIV

Priez de tout cœur tous les saints du Paradis
Priez surtout Jésus de nous donner sa bénédiction.

XV

Jeûnez, faites l'aumône, d'austères pénitences,
Beaucoup de bonnes œuvres : au Ciel vous serez payés !

XVI

Gagnez pour nous les grandes Indulgences
Que l'on gagne en faisant le Chemin de Croix.

XVII

Rien ne vaut le sang de Jésus pour nous tirer de peine,
Car lui seul peut éteindre immédiatement le feu.

XVIII

Faites donc dire pour nous des messes,
Approchez des Sacrements, gagnez des indulgences.

XIX

Oh ! sec'het bras hon deus, 'n han' Doue, breudeur kez,
Hastit prim, roit d'eomp eus an dour a vuez.

XX

O pet truez ouzomp, c'houi diana, mignonet,
Skoet omp gant dorn Doue : re hon deus ho karet !

XXI

O va mab, o va merc'h, o va breur, o va c'hoar,
Truez ouzomp pelloc'h : grit ma z'aimp prest d'ar gloar !

XXII

E Baradoz Doue pa vimp digoet, tud vad,
Ni hor bezo 'vidoc'h digantan pep mennad.

XXIII

Neuze ni c'houlenno sikour evidoch oll,
Da virel ne iafe hini ebet da goll.

XXIV

*Peden.*

Digorit ho palez, o Jezuz, hon Autrou,
D'an oll eneou fidel dalc'het barz er flammou !

*Diskan evit echui.*

Ebarz ho Paradoz,
Ra vezint eürus
Ouz ho meuli, Jezuz !

XIX

Oh ! Nous avons grand'soif : au nom de Dieu, frères chéris,
Hâtez-vous, donnez-nous de cette eau qui fait vivre.

XX

Ayez pitié de nous, vous du moins, amis,
La main de Dieu nous frappe : nous vous avons trop aimés !

XXI

O mon fils, ô ma fille, ô mon frère, ô ma sœur,
Ayez pitié de nous : faites qu'au plus tôt nous allions à la Gloire !

XXII

Quand nous serons arrivés au Paradis de Dieu, bonnes gens,
Nous obtiendrons de Lui pour vous tout ce que nous demanderons.

XXIII

Alors nous demanderons assistance pour vous tous,
De façon à empêcher que quiconque périsse.

XXIV

*Prière.*

Ouvrez votre palais, ô Jésus, notre Seigneur,
A toutes les âmes fidèles retenues au sein des flammes !

*Refrain final.*

Dans votre Paradis
Qu'ils soient heureux
En vous louant, Jésus !

## 5. — Guerz ar Garnel.

### I

1. Deomp d'ar garnel, christenien, guelomp ar relegou
   Eus or breudeur, c'hoarezet, hon tadou or mamou,
   Eveus hon amezeien, or brassa mignounet,
4. Guelomp ar stat truezus e pehini int rentet.

### II

1. Guelet a rit anezo torret ha brusunet,
   A memès an darnvuia azo e poultr rentet;
   Ne veleur mui o noblanç, o danvez, o guenet,
4. Ar maro ac an douar o deus o distruget.

### III

1. Ar paour ac ar pinvidik, ar mestr ac ar suget
   Oll e zint rentet henvel, oll int dishenvelebet;
   N'ez eus mui nemed eskern, poultr ha breinadurez,
4. Dign eus a gompasion ac eus a bep truez.

### IV

1. Hoguen er stat truezus e pehini int rentet,
   E parlantont e langach mud elokant meurbet,
   Ous peb-unan ac'hanomp, mar keromp profita,
4. Keit ma plijo gant Doue hon lezel er bed-ma.

**I.** — 4. *E pehini int*] *e pini 'maint* H; *m' emaint ennhan* G. — **II.** — 1. *Guelet a rit*] *kavout a reot*, G. — 2. *Ha zoken an darn vuia e poultr a zo kouezet* G; *Rentet*] *kouezet* H. — 3. *Ho danvez, ho guenet*] *ho gened, ho danvez* G. — 4. *N'eus hano eus ann traou-ze e douar ien ar bez* G; *O distruget*] *ho dismantret* H. — **III.** — 1. *Ac ar sujet*] *hag ar mevel* H G. — 2. *Oll int dishevelebet, oll int lakeat henvel* H: *Guechall kemm braz*

## 5. — Le Chant de l'Ossuaire.

I

Allons à l'Ossuaire, chrétiens, et voyons les reliques
De nos frères, nos sœurs, de nos pères, nos mères,
De nos voisins, de nos plus grands amis
Voyons le triste état auquel ils sont réduits.

II

Vous les voyez en morceaux, réduits en miettes,
Et même la plupart ne sont plus que poussière,
On ne voit plus leur noblesse, leurs richesses, leur beauté,
La mort et la terre les ont détruites.

III

Pauvre et riche, maître et serviteur,
Tous sont rendus au même point, tous sont méconnaissables,
Il n'y a plus qu'ossements, cendres et pourriture
Dignes de compassion et de toute pitié.

IV

Or, dans l'état misérable où ils sont réduits
Ils parlent un langage muet mais très éloquent
A chacun d'entre nous : tâchons d'en profiter,
Tant qu'il plaira à Dieu de nous laisser ici-bas.

*etrezho, a zo brema henvel*, G. — *Dellezeg a zismeganz, ma na vent a druez* H ; *Spountet eo va daoulagad, leuzi 'reont gant truez* G. — **IV.** — 1. *E pehini int] e pini 'maint* H; *m' emaint ennhan* G. — 2. *E komzont, hag ho c' homz mud zo helavar meurbed* H G. — 3. *Ous peb unan ac'hanomp] oc'h peb-unan e preegont* H ; *ouz peb unan e pregont* G. — 4. *Keit] dre* H G.

V

1. Clevit eta anezo, ha grit attention,
   En dezir da brofita eus a greiz ho kalon,
   Lavaret a rint d'eoc'h skler ez int bet er bed-ma.
4. Ac e varfot eveldo, pa zonjot nebeuta.

VI

1. Ni zo bet var an douar o ren kerkoulz a c'houi,
   O tiviz hag ho vale, oc'h eva, o tibri,
   A setu ama brema ar stad ma'z'omp rentet,
4. Goude m'omp bet enn douar o vezur ar prenved.

VII

1. M' oa eun den kren a galant, a me eun dijentil,
   Me oa eun den pinvidik, a me eun den habil;
   Me 'meus kollet va noblanç, a me va oll danvez,
4. Me va nerz me va guenet, a me va gouiziegez.

VIII

1. N'hon euz kavet nemedomp ac hon oberiou mad
   Da bresanti d'or Barner, d'or Roue a d'hon Tad;
   List eta madou'n douar, detestit ar viçou,
4. Ac ornit mad oc'h ene a bep seurt vertusiou.

IX

1. Mar goulennit diganeomp pelec'h'eat hon eneou,
   Ni responlo : d'ar purgator, rac hounez eo or bro;
   Emaint en tan o tevi, vit peur baea o dle
4. Contracted var an douar da justis eun Doue.

**V.** — Manque dans G. — 1. *Klevit eta ho c'henlet, ha taolit evez-mad* H. — 2. *Gant eur galon toulek da brofita ervad* H. — **VII.** — 1. *Galant*] *koant* H G. — **VIII.** — 2. *Da bresanti*] *da ginniga* H G. — 3. *Detestit ar*] *argarzit ar* H; *grit brezel d'ar* G. — 4. *Ac ornit mad oc'h ene*] *ha guiskit hoc'h eneou* H; *Dizale c'houi 'vo poultrenn, evel ni, er beziou* G. — Ici se termine le

V

Entendez-les donc, et faites attention
Désirant profiter, de tout votre cœur :
Ils vous diront bien haut qu'ils ont été en ce monde,
Et que vous mourrez comme eux quand vous y penserez le [moins.

VI

« Nous avons été sur la terre, vivant tout comme vous,
Parlant et marchant, et buvant et mangeant;
Et voici maintenant l'état où nous sommes réduits,
Après avoir été en terre, nourriture des vers.

VII

« J'étais un homme fort et distingué, et moi un gentilhomme,
J'étais un homme riche, et moi un homme savant,
J'ai perdu ma noblesse, et moi tous mes biens,
Moi ma force et ma beauté, et moi toute ma science.

VIII

« Nous n'avons retrouvé en ce monde que nos bonnes œuvres,
Pour offrir à notre Juge, à notre Roi, à notre Père;
Laissez donc les biens terrestres, détestez les vices,
Et ornez bien votre âme de toutes sortes de vertus.

IX

« Si vous nous demandez où sont allées nos âmes,
Nous répondrons : au purgatoire, car c'est là notre pays;
Elles brûlent dans le feu pour acquitter la dette
Contractée sur terre envers la justice d'un Dieu ».

cantique dans le recueil de M. Guillou. Les variantes qui suivent sont de M. Henry.

**IX.** — 1. *Diganeomp pelec'h] pelec'h eo eat.* — 2. *Er purgator emaint-hi, pell c'hoaz euz an envou.* — 4. *Dastumet var an douar, e kenver guir Doue.*

X

1. Eus a voueled ar flammou ne cessont o krial;
   O c'houlen ho pedennou, ma c'hellint sortial
   Eus ar prizoniou teval e pere int taolet,
4. Hastit, hastit d'o sikour, ha na zaleit ket.

XI

1. Deoc'houi en em adressomp, kerent ha mignonnet,
   Da gaout memor ac'hanomp pa zit dre ar veret;
   Lavarit en eur dremen : Doue ra bardouno
4. D'ann anaoun er purgator, rac hounez eo or bro.

XII

1. Eun aluzen, eur beden great gant devotion,
   Eur iun pe eun oferen, pe eur gommunion
   A hell kals or soulaji, a berraat or poaniou,
4. Hag hon tenn en eun instant a voueled ar flammou.

XIII

1. C'houi, beleien charitabl, oc'h eus or c'honduet
   Em hent or zilvidighez pa edomp var ar bed,
   Continuit c'hoaz eun nebeut da gaout truez ouzomp,
4. Oc'h ober, dre drugarez, œuvrou mad evidomp.

XIV

1. Ispicial o pedomp pa deuit da celebri
   An oferen en ilis, clevit neuze or c'hri,
   Eus a voueled ar flammou o c'houlen diganeoc'h
4. Ma teuot d'ober gant Doue dre'r sacrifiç or peoc'h.

**X.** — 1. *Ne cessont*] *n'ehanont.* — 2. *Ma c'hellint sortial*] *da zont er mez raktal.* — **XI.** — 1. *Deoc' houi en em adressomp*] *ouz' hoc'h en em erbedomp.* — 2. *Ho pezit koun ac'hanomp, pa'z eot.* — **XII.** — 1. *Gant devotion*] *a greiz ar galon.* — 4. *En eun instant*] *enn eun taol.* — **XIII.** — 1. *C'houi, beleien charitabl*] *beleien karantezuz.* — 3. *Continuit*] *dalc'hit mad.* —

X

Du milieu des flammes, elles ne cessent de crier
Demandant vos prières pour pouvoir sortir
Des sombres prisons où elles furent jetées;
Hâtez-vous donc de les aider, et ne tardez pas.

XI

« C'est à vous que nous demandons, parents et amis,
De vous souvenir de nous quand vous passez par le cimetière.
Dites en passant : Que Dieu pardonne
Aux trépassés au purgatoire, car c'est là notre pays.

XII

Une aumône, une prière faite avec dévotion,
Un jeûne ou une messe ou une communion,
Peuvent beaucoup nous soulager et diminuer nos peines,
Et nous retirer en un instant du milieu des flammes.

XIII

Vous, prêtres charitables, qui nous avez dirigés
Sur le chemin du salut, quand nous étions sur terre,
Continuez encore un peu, à avoir pitié de nous
En faisant, par compassion, de bonnes œuvres pour nous.

XIV

Nous vous prions, surtout quand vous venez célébrer
La messe à l'église, d'entendre alors notre cri,
Du milieu des flammes vous demandant
De faire notre paix avec Dieu par le saint Sacrifice.

*4. Da ober, dre garantez, peb seurt mad evidomp.* — **XIV.** — 1. *Pa bignit ouz an aoter evid offerenni* — En retouchant ce vers, l'abbé Henry a négligé une nuance : *pa deuit* : quand vous venez célébrer ici, dans l'église près de laquelle se trouvent nos reliques. — 2. *An oferen en ilis] pa zeu Doue daved'hoc'h.* — 4. *Ma teuot dre ar zakrifis d'ober gant-han hor peoc'h.*

XV

1. A p'or bezo peurbaeet ar boan dlet d'or pec'het
Ni or bezo deoc'h neuze digant Doue reqet;
Pedit, ni a rei ivez; en em sicouromp oll,
4. Ennès vezo ar voyen ne deuio den da goll.

XVI

1. Evel an dour o vouga an tan-goall allumet,
An tan eus ar purgator a vez ive mouguet
Dre ar sacrifiç santel offret var an aoter,
4. Da c'houlen hon delivranç dre Zoue or Zalver.

XVII

1. Pa zorti an eol squedus a zindan ar goabren
Ar bed oll en eun instant a receo sclerijen,
Ni a zortio ivez sclêr evel ar steret
4. Eus ar boaniou a zouffromp dre'r sacrifiç offret.

XVIII

1. Adieu, tadou ha mamou, breudeur a c'hoarezet,
Adieu, querent, mignounet; adieu deoc'h, tud ar bet;
Ni a ra brema deoc'h or c'himiad diveza,
4. Adieu deoc'h, quenavezo en traonien Josaphat.

XIX

1. Roit ar repos eternel, va Jezus, va Aotrou,
D'an oll eneou fidel pere zo er flammou,
Ebars en ho parados, d'ho meuli da jamès,
4. Asambles gant an oll zent a gant an oll Eles.

**XV.** — 2. *Ni ghinnigo evid-hoc'h da Zoue hor reket.* — 4. *Eun daill vad eo da viret ne dai nikun da goll.* — **XVI.** — 1. *Evel an dour o vouga] en doare ma voug an dour.* — 3. *Offret] lidet.* — **XVII.** — 1. *Pa zorti an eol squedus] pa zeu eun heol lughernuz.* — 2. *Ar bed oll a zo kentiz karghet a sklerijen.* — 3. *Ni a zavo skler ivez evel steredennou.* — 4. *Dre verluz ar*

XV

Et quand nous aurons acquitté la peine due à notre péché,
Nous, à notre tour, nous prierons Dieu pour vous:
Priez, nous prierons aussi; aidons-nous tous,
Et dans ces conditions personne ne périra.

XVI

Comme l'eau éteint l'incendie allumé,
Le feu du purgatoire aussi est éteint
Par le Saint Sacrifice offert sur l'Autel,
Pour demander notre délivrance à Dieu, notre Sauveur.

XVII

Quand le soleil sort radieux de dessous le nuage
Le monde en un instant reçoit la lumière :
Nous sortirons aussi, rayonnants comme les étoiles,
Des peines que nous souffrons, par le Sacrifice offert.

XVIII

Adieu, pères et mères, frères et sœurs,
Adieu, parents, amis, adieu, personnes du monde;
Nous vous quittons maintenant pour la dernière fois:
Adieu ; au revoir dans la vallée de Josaphat ! »

XIX

Donnez le repos éternel, mon Jésus, mon Seigneur,
A toutes les âmes fidèles qui sont dans les flammes,
Dans votre paradis, pour vous louer à jamais,
Avec tous les saints et avec tous les anges.

*zakrifis a voueled hor poaniou.* — **XVIII.** — 1 et 2. *Adieu*] *adeo.* — 3. *Ober a reomp de-hoc'h brema hon diveza kimiad.* — 4. *En*] *da.* — **XIX.** — 1. *Eternel*] *peur-daduz.* — 2. *D'an oll eneou fidel*] *d'ann anaon-vad tremenet.* — 3. *Ebars en o*] *kasil-ho d'ar.* — 4. *Asambles*] *var eun dro.* — Le cantique s'achève à cet endroit dans le recueil de M. Henry.

## XX

1. Piou ac'hanomp, va Doue, n'en deveus divoueret
   Eun tad, eur vam, eur bugel, querent all, mignounet ?
   Bizitomp-ta o beziou, a pedomp a galoun :
4. Eun douçder an tenerra eo d'ar c'hristen guirion.

## XXI

1. Daoulinet var o beziou, e credomp fermamant
   En eur bedi evito, int d'or speret presant;
   Lavaromp-ta evito, gant or mam an Ilis
4. Eur *Miserere mei* ag eun *De profundis*.

XX

Qui d'entre nous, mon Dieu ! n'a quitté
Un père, une mère, un enfant, d'autres parents, des amis ?
Visitons donc leurs tombes et prions de tout cœur :
C'est là le plus suave attrait pour le vrai chrétien.

XXI

A genoux sur leurs tombes, nous croyons fermement
Qu'ils sont, dans nos prières, à nos esprits présents.
Disons donc pour eux, avec l'Eglise notre mère
Un *Miserere mei* et un *De profundis !*

# Canneu, ez zé Trémélet

And.no

Ar-riu-é en am-zer sam-tel, Deil ar en daar-get

hun Sal-ver Ar-riu-é an am-zer pre-sins, Deil ar en

daar-get hun Je-sus.

# Var ar Furkator

Très modéré

M. Guillou, diocèse de Quimper

Al-laz! na c'houf-fe den Kom-pren Je-gen est-lamm eo hon an-

leen: Hor pi-ni-jenn a go kar-

let..... Enn hann' Dou-e, hor si-kou-

ret Breu-deur, ke rent ha mi-gnon-net, Enn hann'Dou-e hor si-kou-

ret Enn hann'Dou-e hor si-kou-ret.

# Cantic voar ar c'hlem an anaoũn

And.no

( Père Maunoir )

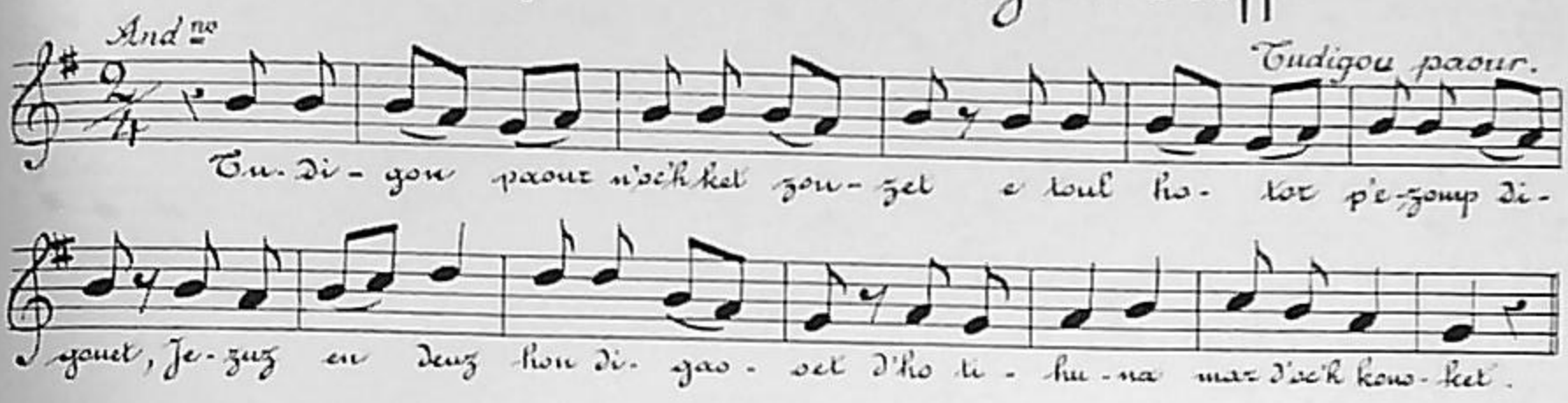
A den a ve-zo quer ca-let, Na ve-zo e ga-lon tan-

net, O clé-vet ar c'hlem tu-e-zus euz an a-naoũn hir-vou-dus-

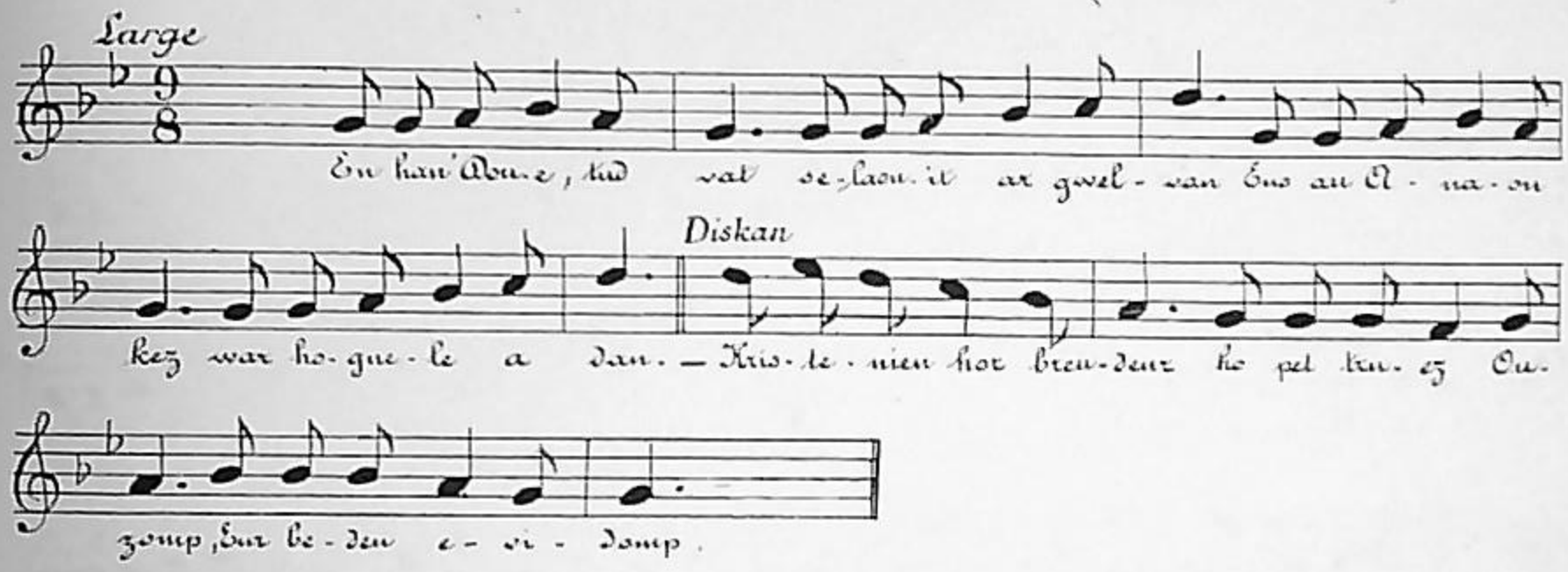
Diskan

Mar dus sion-az tu-ez er bed En hann Dou-e hor si-cou-ret,

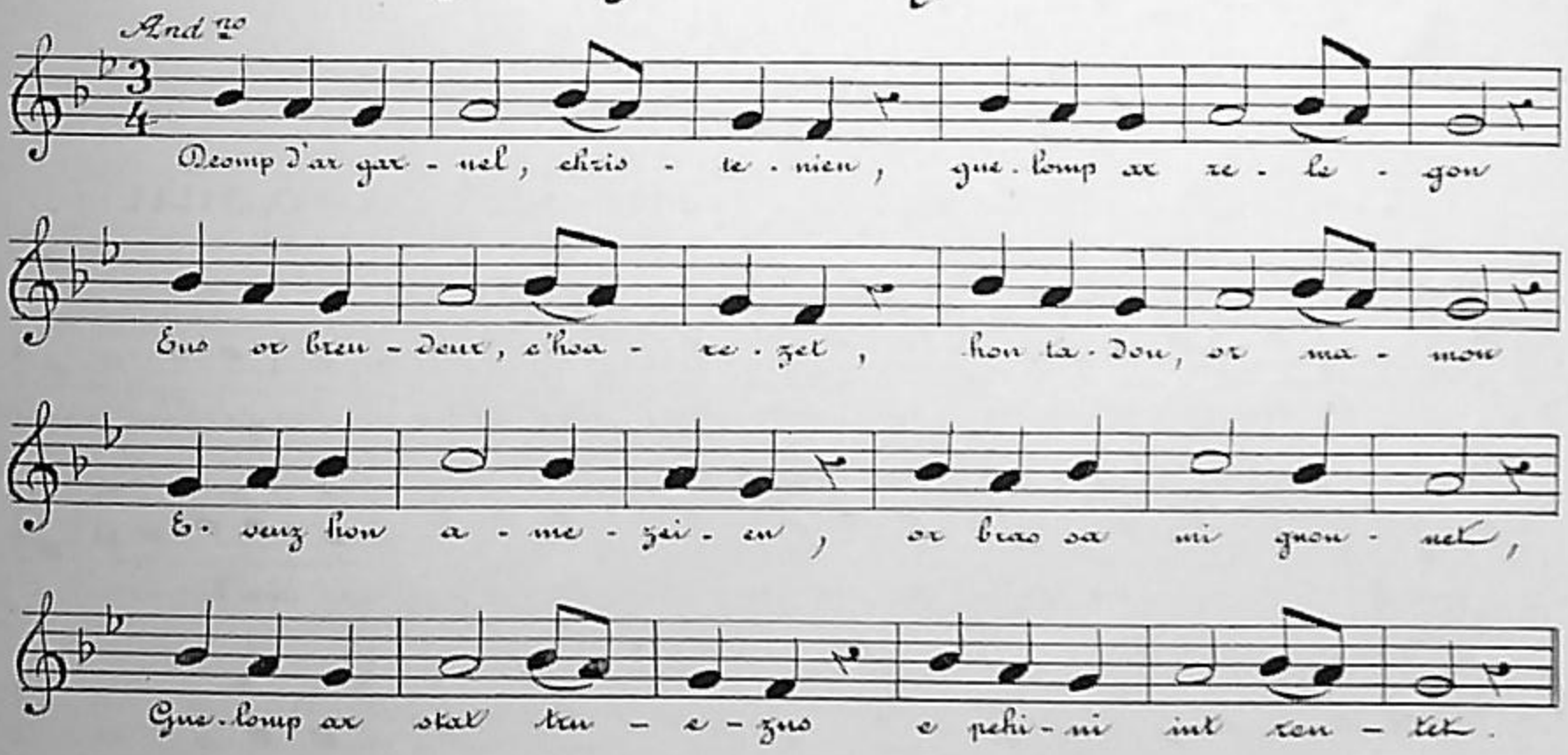
# Complainte de Guiscriff:




# Klemmou an Anaon (Ile de Sein)




# Guerz ar Garnel



# TABLE DES MATIÈRES


PAGES

AVANT-PROPOS..... 3
Voici venu le temps précieux..... 11
Voici venu le temps sacré..... 17
Complainte de Guémené..... 23
Complainte des Trépassés..... 31
Complainte de Guilligomarc'h..... 43
Extraits de la complainte de Clohars-Carnoët..... 51
Complainte de Guiscriff..... 53
Cantique du Père Maunoir..... 61
Complainte de l'Ile de Sein..... 67
Le Chant de l'Ossuaire..... 75

Imp. Oberthur, Rennes–Paris (2437-25).

# DU MÊME AUTEUR

---

**Cantiques de Sion.** Paris, Beauchesne, 1919.

**Les Psaumes traduits et commentés.** Librairie des Jeunes, 3, rue de Luynes, Paris, 1922.

**Les Psaumes dans la liturgie romaine.** Lille, Desclée, 1923.

**Leçons d'Ecriture Sainte. Le Nouveau Testament.** Paris, Bloud et Gay, 1924.

**La Grande Troménie de Locronan.** Quimper, Le Goaziou, 1923.

**Le Mort en Basse-Bretagne.** Direction diocésaine des Œuvres catholiques de Jeunesse, Quimper.